Cinquante-et-unième année, N° 86. Ce numéro contient 10 pages Jeudi 15 avril 1954.

Nouvelliste valaisan

RÉDACTION - ABONNEMENTS
ST-MAURICE
Téléphone 3 65 61
Compte de chèques postaux IIe 274

PRIX DES ABONNEMENTS :

	Un an	6 mois	3 mois
Quotidien			
Sans Bulletin officiel	23.-	12.-	6.50
Avec Bulletin officiel	30.50	16.-	8.50

ÉTRANGER : Demander le tarif

Le seul quotidien de la Vallée du Rhône

SERVICE DE PUBLICITÉ
SION
PUBLICITAS S. A., tél. 21236
et toutes les Agences de PUBLICITAS S. A.

PRIX DES ANNONCES

Valais et de Bex à Villeneuve	13 ct. le mm.
Suisse et étranger	14 » »
Réclames	30 » »
Mortuaires	25 » »

Réclames première page majoration de 20 %

Billet de Paris

(Correspondance spéciale du « Nouvelliste »)

Ce n'est pas la première fois que je me trouve à Paris. Depuis quinze ans, j'ai eu mainte fois l'occasion de voir se profiler les lumières de la gare de Lyon. Chaque fois, c'est avec un plaisir sans mélange que je mets les pieds sur ce sol qui donne toujours l'impression d'être celui de la liberté. Je dis bien l'impression, car dès que pour une raison ou une autre on s'avise d'entrer en contact avec une administration, ce sentiment s'évanouit comme un mirage.

Des amis m'ont dit l'autre jour : « Si tu veux voir une fois le vrai visage de Paris, cesse d'y venir en touriste et de descendre toujours au même hôtel tenu par un bon Vaudois qui t'assure, pour un prix abordable, un confort et une propreté identique à ceux que tu trouves dans ton pays. »

Désireuse de suivre ce conseil, je suis partie à travers Paris en quête d'une pension de famille d'un prix modeste. Après des pérégrinations, je crois toucher au but dans la maison où César Franck vécut, presque à l'extrémité du boulevard St-Michel. 900 fr. par jour tout compris avec un arbre devant la fenêtre et de l'eau courante dans la chambre ; cela tient au miracle, à condition de n'y pas regarder de trop près. Hélas ! tout est pris. Il ne me reste plus qu'à continuer mon chemin et mes recherches.

Paris est une ville où on ne vous refuse jamais un renseignement : mais on ne peut guère compter que sur ceux des agents, à condition qu'ils n'aient pas oublié leur indicateur de quartier, un gros volume de poche que les « vélos » agents à bicyclette, (que le titi parisien qualifie encore d'un autre nom beaucoup moins gracieux), portent dans une sacoche.

A Port-Royal, qui se trouve à une bonne demi-heure du métro des grands boulevards, je trouve enfin ce que je cherche dans un immeuble rafistolé tant bien que mal, plutôt mal que bien. L'affiche mentionne « Pension famille. Tout confort ». Il y a de l'eau courante dans les chambres, mais l'eau chaude qui coule au robinet marqué « Froid » est inexistante et les toilettes, qui sont dans les escaliers, servent pour les habitants de deux étages. Le prix de la pension est de 1000 fr. par jour. Au cours du jour, cela fait 12 fr. 50 suisses. Pour le Français moyen, c'est déjà du luxe. J'apprends très rapidement qu'il faut se garder de regarder sous les lits et que le merveilleux produit du Dr Geigy n'est pas à négliger.

Port-Royal, c'est le quartier des étudiants, mais aussi celui où bon nombre d'employés travaillant à Paris habitent dans de petits appartements qu'ils achètent. La Sorbonne n'est pas loin ; l'Ecole des Mines cent mètres plus bas. De l'autre côté du boulevard Montparnasse, voici les hôpitaux. Cachin avec ses pavillons désuets équipés d'un matériel moderne installé dans des buanderies désaffectées et transformées en auditoire. Plus proche, voici le Val de Grâce, l'hôpital militaire de Paris. En voyant se profiler le dôme qui couronne son église, j'ai voulu voir si un élève d'une de nos universités romandes qui avait été un de nos meilleurs amis ne s'y trouvait pas. On m'avait dit qu'il avait été hospitalisé à son retour d'Indochine. Je l'ai rencontré devant le pavillon où il se soigne, il réchauffait pensivement l'unique jambe qui lui reste au soleil d'avril.

De ma fenêtre, je peux voir un immeuble en construction. Il est sur le point d'être achevé et on recouvre ses murs extérieurs de catelles rouges, afin qu'il ne souffre pas de la lèpre qui ravage les façades de Paris, dès qu'on s'éloigne un peu du centre. Les ouvriers travaillent du matin au soir, y compris le samedi, mais à tout bout de champ, ils vont boire un verre au « tabac » d'en face.

Dans cet immeuble moderne avec confort, les appartements se vendent. Il faut compter 4 millions de francs français pour un appartement de 4 pièces. L'appartement peut être payé en douze ou vingt-quatre mensualités. On comprend facilement que les Parisiens aient de la peine à se loger. Quel est le Suisse moyen qui peut amortir une soixantaine de mille francs en vingt-quatre mensualités et vivre à côté ?

Bien que plus nombreuses que l'année dernière, les poussettes sont encore rares, beaucoup plus rares que les nourrissons qu'on promène sur les bras ou dans un sac qu'on porte en bandoulière. Une poussette, c'est une grosse acquisition pour un jeune ménage et il est impossible de la transporter par le métro ou de la mettre sur la plate-forme d'un autobus, comme cela se fait dans nos grandes villes.

On dit que le Français est rouspéteur. Lorsqu'on le voit faire patiemment la queue pour prendre l'autobus ou attendre en lisant le journal qu'une rame de métro en panne se remette en marche, sans même chercher à savoir l'origine de cette panne, on reste perplexe.

Aujourd'hui, le match France-Italie échauffe beaucoup plus les esprits que l'ont fait les déclarations du maréchal Juin. De passage dans une demeure qu'il possède en Normandie, ce dernier a répondu aux journalistes qui lui demandaient s'il avait l'intention de faire de la politique : « Vous ne m'avez pas regardé ». Cette petite conversation qui passe aux actualités soulève l'enthousiasme des Parisiens et laisse l'étranger perplexe. N'est-il pas un peu dangereux de vivre sous un régime auquel il semble qu'on ne croit que par habitude ?

S.

Poltronnerie

—o—

Jean-Luc était un montagnard d'une foi robuste, d'une activité débordante.

Quand sur ses larges épaules, en partant au cours militaire, il endossa son sac et son mousqueton, ce sont trois semaines de congé, dit-il à sa vieille mère en l'embrassant. En effet, que pesait cet attirail pour lui qui portait à la hotte la terre de son champ du fond au sommet, pour lui qui traînait les billes de bois dans les dévaloirs pierreux, pour lui qui délogeait les lourds cailloux que la fonte des neiges roulait sur les sentiers des alpages.

Dans son cours militaire, il fut associé par hasard à certain ouvrier d'usine protestant, railleur, sceptique, qui, à son propre dire, ne savait pas même dans sa ville natale de quel côté s'ouvrait la porte du temple. Ce n'était pas un compagnon d'un commerce désagréable, mais tout son idéal se réduisait à sa poche, à ses plaisirs, à son ventre. Il avait, dans son incroyance, des boutades venimeuses, sarcastiques contre toutes pratiques de morale : là-dessus, son répertoire était épicé, frondeur intarissable. « Je parie que dimanche tu vas assister droit comme un pieu à la messe de l'aumônier ! » Jean-Luc.

Le dimanche, à l'orée d'un bois, on avait dressé l'autel de fortune pour la messe de la troupe. Un grand drapeau suisse en formait le fond et la pinède, l'arrière-plan. Le capitaine-aumônier y vint célébrer les saints Mystères. Il eut, dans son sermon, des paroles pour magnifier les devoirs du soldat chrétien. La troupe immobile et recueillie crut sentir à son verbe éloquent, battre les ailes des anges de la patrie. C'était beau, réconfortant, magnifique, ce culte sous le soleil de Dieu, dans le vert décor de la nature, parmi le chant des oiseaux et les cantates des troupiers.

Mais Jean-Luc, guetté par son compagnon et craignant pour l'avenir quelques traits acérés, ne s'y trouva pas.

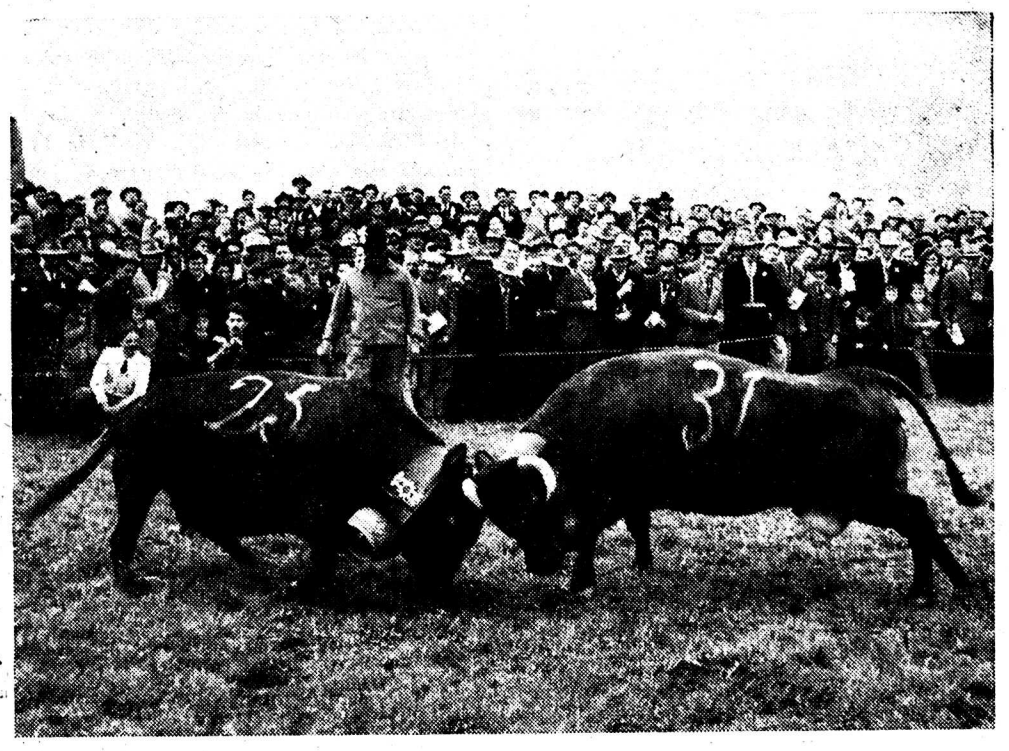
Jean-Luc qui, sur le pont du torrent grossi par l'orage, au risque d'être emporté d'un moment à l'autre, avait dégagé les broussailles qui retenaient les eaux et de ce fait empêcher le malheur. Jean-Luc, qui n'avait pas hésité de conduire chez le boucher un taureau redoutable qu'aucun autre villageois n'avait osé délier ; Jean-Luc qui, par son sang-froid avait dompté le mulet fraîchement acheté, lequel par mille ruades, avait tenté de le désarçonner ; Jean-Luc, l'homme courageux et fort, avait pour le rictus moqueur d'un simple compagnon, manqué sa messe de dimanche.

(s)

WILLIAM'S LIQUOR
LIQUEUR FINE DE POIRE
MORAND · MARTIGNY

Pour le bétail, le droit du plus fort est encore valable

Combats de reines près de Conthey



Lorsque vient le temps de l'inalpe et que l'on mène le bétail à l'alpage, les propriétaires et les bergers réunissent les troupeaux pour organiser les combats de reines. Ces combats ne sont pas dictés par un désir maladif de sensations, bien au contraire. Les vaches qui appartiennent à la race d'Hérens, dite la race noire, y font preuve d'une résistance, d'une force et d'une ambition peu communes. Elles obéissent à un obscur instinct et, fidèles à une loi aussi ancienne que leur race, trouvent dans cette épreuve de force celle qui les mènera à l'alpage, la reine. Sur notre image, Dragon, de Conthey, combat contre Tulipe, la reine d'Alévoz sur Montana.

DE JOUR EN JOUR

Les méthodes du «lavage de cerveau»

Les autorités anglaises ont fait une enquête très approfondie sur le problème des confessions communistes. Les témoignages et les preuves recueillies montrent entre autres que les principes caractéristiques de la méthode soviétique pour obtenir des confessions sont les suivantes : le traitement dure longtemps. Le minimum connu est de cinq semaines, et le maximum peut être d'un an ou même davantage. La torture physique directe est parfois employée, mais, dans beaucoup de cas, particulièrement les plus importants, elle ne semble pas l'être, bien qu'une gifle occasionnelle semble être communément administrée. Ce geste peut être interprété comme une menace sous-entendue ou une réminiscence de la situation en puissance. L'emploi total de la torture physique est plus commune de la part de la police moins expérimentée des pays satellites qu'en URSS. A part le « passage à tabac », les méthodes qui ont été rapportées (particulièrement à Prague) consistent : à forcer le prisonnier à rester debout pendant des heures, à le nourrir d'aliments saturés de sel, à le faire marcher jusqu'à épuisement total, et à le forcer à s'asseoir près d'un fourneau chauffé à blanc.

Il est plutôt irréel de séparer les formes de pression physiologiques et psychologiques, mais on peut résumer brièvement les formes physiques comme suit : Le manque de sommeil, la débilité (non-mortelle), le froid. La sous-alimentation provoquant le scorbut, que l'on peut considérer comme intentionnelle. La lumière aveuglante dans la cellule et, encore davantage, dans la salle d'interrogation ; et les formes psychologiques comme suit : aptitude accrûe aux désordres psychologiques du fait de l'épuisement physique, la crainte des représailles sur la famille, les associés, les amis. Cela est rendu encore plus dramatique et plus efficace par l'exhibition, sur le bureau de l'interrogatoire, d'objets personnels appartenant aux membres de la famille, etc. Même si, au niveau conscient, le prisonnier l'accepte, réagit et lutte, cela doit être un argument continuel, dans son subconscient, en faveur de la reddition. L'alternance des craintes et des espoirs. La confrontation avec des collègues qui ont déjà été confessés. La terreur comme la méthode qui consiste à traîner devant la cellule de l'accusé des personnes qui vont être exécutées et qui hurlent pour demander merci, ou la confrontation de l'accusé avec des personnes très torturées impliquées dans l'affaire. Les interrogatoires ont souvent lieu durant la nuit, et alors que l'accusé vient à peine d'être brutalement tiré de son sommeil. La lumière aveuglante durant l'interrogatoire a un effet de désorientation, l'emphase sur l'impuissance complète de l'accusé. L'implication que les interrogateurs peuvent continuer indéfiniment que la bataille est perdue d'avance. La répétition continuelle d'une série de questions (qui a peut-être un effet de désorientation, aussi bien à proprement parler qu'en ce qui concerne la mémoire ou l'interprétation des faits. L'isolation totale. L'absence complète d'intimité.

Pour ceux qui se plaignent

Qu'arrive-t-il à ceux qui obéissent aux instructions communistes et « critiquent d'en bas ». En Pologne, selon l'organe du parti « Trybuna Ludu » la méthode favorite est de s'occuper du critique. Tous les détails de sa vie sont déterrés « pour découvrir un délit réel ou imaginaire qui puisse jeter un doute sur la validité de sa plainte. En fait, déclare le journal, « les moyens de suppression des critiques sont subtiles et versatiles... Il arrive parfois que le personnage en question soit licencié, poursuivi en diffamation, ou expulsé du parti. Malheureusement ceux qui exercent leur droit de critique ne reçoivent pas toujours, de la part de leurs organisations du parti, l'aide et le soutien qu'ils méritent ».

L'organe communiste cite le cas d'un ouvrier d'une ferme d'Etat de Slavniovice, qui avait écrit une lettre se plaignant des méthodes dissipatrices de l'administrateur de la ferme, membre du parti, et de son attitude impitoyable à l'égard des ouvriers agricoles. Le Conseil du peuple d'Opole ouvrit une enquête à ce sujet et, ayant établi que les plaintes étaient justifiées, les transféra au comité de région de Nyasa. « Le comité ne fit absolument rien et l'administrateur de la ferme, voyant qu'il ne lui arrivait rien, renvoya simplement l'ouvrier agricole ».

La propagande parlée

C'est un fait assez étonnant, mais un fait certain qu'en dépit de toutes les mesures prises par les autorités hongroises pour rendre difficile sinon quasi impossible l'écoute des radios étrangères, la population est exactement informée de toutes les émissions occidentales. Et pourtant l'achat de postes-récepteurs à même de capter les émissions étrangères devient de plus en plus malaisé. Les magasins de radio exposent les appareils les

plus modernes mais s'il se trouve un acheteur on lui répond qu'ils sont déjà tous vendus et qu'il vous faut attendre l'arrivée de nouveaux appareils. Et aussitôt on lui propose les « appareils populaires » qui ne prennent que Budapest.

Dans le cadre du dernier « plan culturel » figure le projet suivant destiné à « rendre l'écoute des transmissions radiophoniques accessible à tous les travailleurs » dans toute nouvelle maison, il sera prévu une « salle spéciale » de radio dont « le responsable de la maison » aura la charge. A partir de 7 heures du soir, les locataires rentrés de leur travail devront se réunir dans cette salle pour écouter les émissions de Moscou et de Budapest dûment commentées par le « responsable de la maison ».

C. P.

NOUVELLES ÉTRANGÈRES

LES CONSULTATIONS DU ROI BAUDOIN

Le roi Baudoin poursuivant ses consultations en vue de dénouer la crise ministérielle, a reçu mercredi matin, M. Franz van Cauwelaert, président de la Chambre dissoute, M. Paul Struye, président du Sénat, et M. Henri Rolin, ministre d'Etat et ancien président du Sénat.

—o—

Condamnation à mort en Albanie

Une pendaison, six fusillades

—o—

L'agence télégraphique albanaise annonce que le Tribunal de Tirana a condamné à mort les sept principaux inculpés dans l'affaire des « actes de diversion commis en Albanie au profit de puissances étrangères ». Le principal accusé, Hamit Matiani, sera pendu, les six autres fusillés. le huitième a été condamné à 10 ans de prison.

—o—

New-York

DES ENFANTS BRULES VIFS

Mardi, à Corning (New-York), lors de l'incendie d'une maison, 3 jeunes sœurs ont été brûlées vives. Deux autres enfants et leur mère ont été grièvement brûlés.

—o—

Au Japon

—o—

Radioactivité sur des bateaux

Le ministère des affaires sociales du Japon a annoncé que le bateau de pêche « Tonan Maru » (19,320 tonnes) portait de légères traces de radioactivité lorsqu'il est entré mercredi dans son port après une expédition de 3 mois dans l'Antarctique. Toutefois, l'équipage et la cargaison comprenant plus de 9000 tonnes de viande de baleine sont indemnes.

La garde-côtière d'Osaka a annoncé que trois baleinières de 376, 378 et 417 tonnes qui sont revenus à Osaka lundi montraient également des traces de radioactivité, toutefois seulement sur le pont, et sur les armatures extérieures, alors que l'équipage est également indemne. Ces trois bateaux se trouvaient le 6 avril à quelque 13,000 kilomètres de Bikini, au moment où les Etats-Unis ont procédé à une nouvelle expérience atomique ; ils se trouvaient donc en dehors de la « zone dangereuse ».

Tornade

On évalue ce matin à 33 le nombre des pêcheurs qui ont péri lors de la violente tornade qui a éclaté avant-hier au nord-est de l'île de Honshu. Les huit autres chalutiers faisant partie de la même flotte de pêche et qui étaient portés manquants ont été ramenés au port par les garde-côtes.

—o—

En Australie

L'AFFAIRE D'ESPIONNAGE COMMUNISTE PETROV

Le Parlement australien a adopté un projet de loi relatif à la nomination d'une commission royale pour les cas d'espionnage, à la suite des révélations faites mardi par le premier ministre Menzies. On sait que le 3e secrétaire de l'ambassade de l'URSS à Canberra, M. Vladimir Petrov a demandé aux autorités australiennes de jouir du droit d'asile et leurs a remis des documents importants. Ces documents sont actuellement traduits. On s'estime satisfait à Canberra sur les mesures de sécurité prises par le gouvernement.

—o—

L'affaire Oppenheimer

Des accusations précises

—o—

La décision de suspendre le savant Robert Oppenheimer « aurait dû être prise il y a des années », a déclaré mardi soir à la radio de Phœnix, le sénateur Joseph Mac Carthy, qui s'exprimait pour la première fois publiquement sur cette affaire. « J'estime que M. Lewis Strauss a fait preuve d'un courage considérable en prenant sa décision à l'encontre du soi-disant intouchable savant », a ajouté le sénateur, en précisant d'autre part que seules des raisons de sécurité l'avaient empêché de tenir le public au courant de ses travaux sur les causes du retard de la fabrication de la bombe à hydrogène.

M. MacCarthy a cité un rapport de la sous-commission d'enquête, précisant que M. Robert Oppenheimer avait organisé des réunions communistes à son domicile et n'avait jamais informé les autorités des tentatives effectuées par des agents ennemis pour obtenir de lui des renseignements sur les recherches américaines atomiques ou thermo-nucléaires. Le sénateur du Wisconsin a en outre accusé le savant d'être responsable de l'embauche de plusieurs techniciens communistes dans des installations travaillant aux questions ultra-secrètes relevant de la commission de l'énergie atomique.

En Tunisie

UN ASSASSIN A ETE EXECUTE

Hedi ben Brahim, qui, le 1er juillet 1953, avait assassiné dans son palais de la Marsa le prince Azzedine, bey du Cam (héritier du trône) a été fusillé mercredi matin. Hedi ben Brahim avait été condamné à mort par le Tribunal militaire de Tunis le 28 septembre 1953 et son pourvoi avait été rejeté.

—o—

En Indochine

La bataille de Dien Bien Phu

5000 HOMMES HORS DE COMBAT CHEZ LES ALLIES

Selon un communiqué de la radio du Vietminh, publié mercredi, les forces combattantes du Vietminh auraient, au cours de leurs deux offensives des 13 et 14 mars et du 3 avril contre le camp retranché de Dien Bien Phu, mis hors de combat plus de 5000 hommes des troupes de l'Union française : il s'est agi en l'occurrence principalement des troupes blanches et africaines.

Duel d'artillerie

De violents harcèlements à Dien Bien Phu au cours de la nuit de mardi à mercredi sont signalés par le commandement français.

Matinée calme

Après les violents tirs de harcèlement de l'artillerie et des mortiers du Vietminh, la nuit de mardi à mercredi, la matinée a été calme à Dien Bien Phu. Les mauvaises conditions atmosphériques ont ralenti considérablement l'activité de l'aviation. Cependant les parachutages de vivres et de munitions aux défenseurs sont assurés sous la protection de l'aviation de chasse.

—o—

DES AVIONS ATTERRISSENT AU GROENLAND

Le ministère de l'air britannique communique que deux avions de transport du type « Hastings », qui effectuaient un vol d'entraînement dans les régions polaires, ont atterri dans une baie, au Groenland. Les deux appareils, qui avaient quitté l'Angleterre le 1er avril, ont été contraints de faire escale à cause des moteurs que le froid intense menaçait de paralyser. D'autres avions du même type viendront recueillir les équipages.

—o—

Votation du parti populiste de Salzbourg

POUR LE RETOUR RAPIDE DE M. SCHUSCHNIGG

Une résolution demandant le retour rapide dans sa patrie de l'ex-chancelier Kurt Schuschnigg, qui vit depuis la fin de la guerre et sa libération du camp de concentration aux Etats-Unis, a été votée par les élus du parti populiste de la province de Salzbourg.

La résolution demande également qu'un poste correspondant aux connaissances et aux mérites pour l'Autriche du dernier chancelier d'avant l'Anschluss soit confiée à M. Schuschnigg.

Depuis plusieurs mois, le chancelier populiste Julius Raab s'efforce de réintégrer M. Schuschnigg dans la carrière diplomatique, de lui confier notamment le poste de conseiller culturel d'Autriche à Rome, ou celui de directeur de l'Institut de culture autrichien en Italie. Ses efforts se heurtent à l'intransigeante opposition du parti socialiste.

—o—

Des Autrichiens à l'assaut de l'Himalaya

—o—

Un groupe de huit membres a été formé sous les auspices du gouvernement autrichien et de la société autrichienne de l'Himalaya en vue d'une expédition dans la chaîne de l'Himalaya. Ce groupe, dirigé par M. Rudolf Jonas, âgé de 45 ans, frère du maire de Vienne, est arrivé à Bombay mardi. Il poursuivra son voyage mercredi vers Tanakpour où 150 sherpas se joindront à l'expédition, ainsi qu'un officier de la marine indienne.

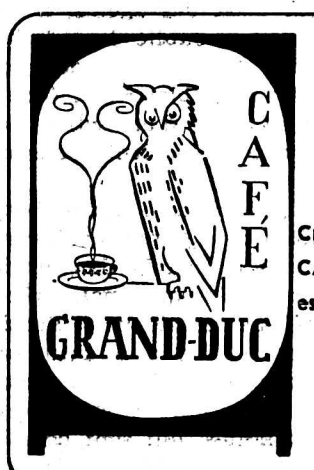
L'expédition a pour but de prendre des vues photographiques des régions nord-ouest du Népal, qui n'ont vraisemblablement pas encore été mesurées. Elle tentera à cette occasion de faire l'ascension de trois cimes encore invaincues, l'Api, le Nampa et le Saipal, situées au point d'intersection des frontières de l'Inde, du Népal et du Thibet. Elle effectuera également des observations scientifiques accompagnées d'expériences, des travaux d'arpentage des glaciers et des recherches botaniques dirigées par le Dr Hannes Beyer. Ce dernier a déclaré que l'expédition coûtera environ 400,000 schillings, dépenses de loin inférieures à toutes celles occasionnées par les expéditions étrangères précédentes organisées dans les régions de l'Himalaya.

—o—

Le pétrole persan revient en surface...

—o—

Mercredi, des experts britanniques et américains ont engagé les négociations avec les autorités gouvernementales iraniennes en vue de l'écoulement du pétrole persan sur le marché mondial. La mission dirigée par M. Orville Harden, de la « New Standard Oil Co of New Jersey » (USA), représente les sociétés qui se sont réunies en une organisation commune visant à favoriser l'écoulement du pétrole persan. Elle était arrivée dimanche passé à Téhéran. Les sociétés participantes sont « L'Anglo Iranian », la « Royal Dutch Shell », la « Compagnie française de pétrole » et les compagnies américaines « Standard Oil of New Jersey », « Gulf Oil », « Standard Oil of California », « Texas Oil » et « Socony Vacuum ». La société pétrolière anglo-iranienne, propriétaire des raffineries d'Abadan étatisées par l'ancien président du Conseil Mossadegh, est représentée par M. H. E. Snow.



Crème ou nature, un CAFE GRAND - DUC est plus sûr !

HERMES
La belle écriture qui dure
OFFICE MODERNE - Sion - E. Olivier-Elsig

Les banques ci-après, de la place de Martigny, seront fermées **samedi 17 avril et lundi 19 avril,** veille et lendemain de Pâques. :

Banque de Martigny Closuit & Cie
Banque Tissières Fils & Cie
Banque Populaire de Martigny, S.A.
Caisse d'Epargne du Valais
Banque Maurice Troillet
Banque Suisse d'Epargne et Crédit

allumons d'abord une Texas FILTRE
20 CIGARETTES 75 cts

CHAPITRE II

L'écho

Des projets de vacances à vau-l'eau et pas d'argent ! J'étais aussi heureux et satisfait qu'un joueur qui a perdu sa mise. Pendant l'après-midi, j'envoyai un des ambitieux petits commissionnaires du journal chercher un paquet de brochures touristiques au Touring Club. Je perdis une demi-heure à les feuilleter, naturellement, sans trouver de solution au problème de mes vacances. Les quelques endroits qui m'attiraient étaient ou trop chers ou trop éloignés. Seule, une petite pension au bord du lac Fryken dans le Vermland faisait exception. Le prix de pension était étonnamment bas et le prospectus promettait « de magnifiques sites sur la rive du lac légendaire de Gösta Berling ». En outre, fait curieux, je n'étais jamais allé de ce côté. Je téléphonai à la rive du lac légendaire et appris que la pension était entièrement occupée jusqu'à fin août et peut-être plus tard encore. Par des militaires. En reposant le cornet, je me sentais antimilitariste.

J'étais devenu soudain un fervent du Vermland. Pour je ne sais quelle raison, le désir de passer mes vacances au Vermland s'était ancré en moi. Je n'étais sans doute qu'un stupide entêté. Quoi qu'il en soit, je téléphonai à une demi-douzaine de pensions et d'hôtels de Vermland. C'était plein partout. Pas moyen d'obtenir même un réduit.

Je tombai sur une brochure éditée par l'Encouragement au Cyclisme. Mais je ne daignai même pas

STIEG TRENTER

L'HOMME aux cheveux rouges

ROMAN 3

y jeter un coup d'œil. Je ne connais rien de plus désespérant que de « tricoter » toute une journée sur une route poussiéreuse. Surtout seul. En outre, je déteste être dépassé. Et je le suis toujours quand je fais de la bicyclette — le plus souvent par des jeunes galopins montés sur leurs grêles vélos de course, et qui vous rient au nez.

Je jetai les brochures dans la corbeille à papier et m'assis pour réfléchir. N'avais-je pas quelque part un parent ou une connaissance oubliés, heureux possesseur d'une propriété ou même à la rigueur d'une simple ferme ? Au bout d'un moment d'intense réflexion, j'arrivai à la conclusion que je n'avais personne. A part tante Clara. Mais elle ne m'intéressait pas cette fois-ci. La charmante vieille dame avait bien une sorte de petit château dans la baie de Skuru, à environ dix kilomètres de Stockholm. Mais, d'une part, il était situé au milieu d'une agglomération de villas et, d'autre part, j'y avais passé mes vacances plusieurs étés de suite. Non, le château en bois de tante Clara ne m'attirait pas du tout. Je voulais fuir les tracas de la capitale et me retremper dans un milieu tout neuf.

Il n'y avait plus rien à faire au journal pour la journée. Je rangeai en hâte mes papiers, saisis le nouveau chapeau clair que je venais d'acheter pour l'été, fermai la porte de mon bureau et me mis en route.

Je montai la Drottninggatan perdu dans de sombres méditations. C'était peu après cinq heures et la grande artère commerciale de Stockholm fourmillait de gens et de véhicules. Je me laissai entraîner par la foule sans réagir, mais il y eut un arrêt à la Mastersamuelgatan. Une masse de gens, comme d'habitude, étaient rassemblés devant la vitrine d'un journal, bloquant le trottoir pour lire les affiches du soir. Le seul moyen d'avancer était de descendre sur la chaussée, au risque de se faire écraser par les autos et les bicyclettes. Je me lançai, en esquivant habilement l'attentat d'un jeune sauvage monté sur un gros vélo de livraison, et atteignis sans dommage le trottoir opposé.

C'est alors que j'aperçus Johnne. Johnne Gilling, de long dégingandé qu'i marqua le but décisif contre le Collège Scientifique, dans la finale de la coupe du Kronprinz en 1929. Pendant neuf ans, nous avions subi les foudres des mêmes maîtres au Collège classique de Norrmalm ; nous nous étions battus à coups de poings, de souliers de football, de cannes de hockey, de raquettes de tennis de table et de gants de boxe. Nous avions été amoureux des mêmes filles et avions partagé punitions et joies défendues comme les meilleurs frères siamois.

Je ne l'avais pas rencontré depuis une éternité, mais on ne pouvait se tromper à la vue du dos étroit, légèrement penché en avant, de la tête d'un jaune paille, de la démarche nonchalante. Je lui donnai un bon coup sur l'épaule et je sentis ma main s'enfoncer d'un bon centimètre et demi dans le rembourrage de son veston. Sa forme élancée en fut toute secouée.

— Ah ! ce n'est que toi, dit-il après s'être retourné.

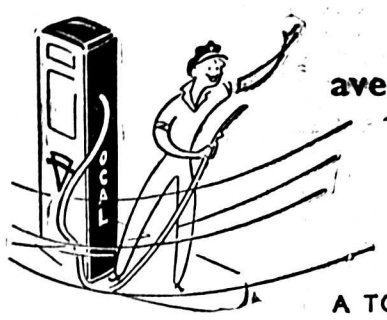
— Ça ne te suffit pas, sacré épouvantail ?

Il se frotta l'épaule.

(A suivre).

a-t-elle de la peine à souffler ?
donnez-lui des ailes !
se cabre-t-elle devant l'effort ?
rendez-lui sa souplesse !
manque-t-elle de réaction ?
assurez-lui de bonnes reprises !

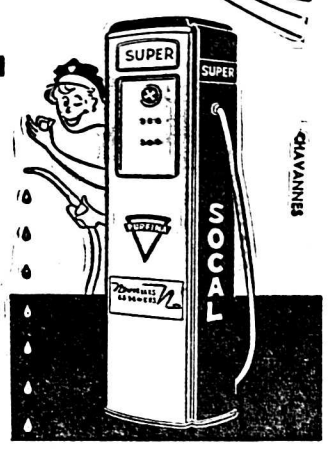
SOCAL



avec les NOUVELLES ESSENCES PURFINA

normale encore meilleure
super-carburant à haut indice d'octane

votre moteur travaille dans des conditions améliorées



A TOUTES LES COLONNES BLEUES ET BLANCHES VOTRE VOITURE SERA TOUJOURS EN PLEINE FORME !

Cinémas

CINE REX Bex

Du jeudi 15 au lundi 19 avril
Vendredi-Saint, fermeture officielle
Pierre Fresnay, Renée Devillers, J. C. Pascal, Nadine Alari, dans
UN GRAND PATRON
Curieux mélange de gaîté et de drame. Cette surproduction ne laissera personne indifférent. Un film que vous tous attendez

LUX SION

Du mercredi 14 au dimanche 18 avril
Vendredi-Saint 16 avril : RELACHE
Un film sincère, émouvant... et qui parle au cœur
SEUL AU MONDE
Un film français interprété par *Madeleine Robinson et René Lefèvre*
Un beau spectacle de Pâques

CINE MICHEL Fully

Jeudi, samedi
LA FLECHE ET LE FLAMBEAU
Dimanche (Pâques) et lundi de Pâques
LES HOMMES NE REGARDENT PAS LE CIEL
(Vie de Pie XI)

CAPITOLE SION

Du mercredi 14 au dimanche 18 avril
Vendredi-Saint 16 avril : RELACHE
Un spectacle frais, spirituel, charmant
SOYEZ LES BIENVENUS
Un film d'une pimpante et amoureuse gaîté interprété par RAYMOND BUSSIERE - ANNETTE POIVRE et deux vedettes de la chanson *Armand Mestral et Yonal le Tyrolien*

VOUVRY Elysee

Samedi 17 avril, dimanche et lundi
MARIA GORETTI
(Le ciel sur le Marais)

CINE ROXY St-Maurice

Du vendredi 16 au dimanche 18 avril
La plus bouleversante erreur judiciaire. Le rôle le plus sensationnel de Pierre Brasseur, avec Monique Mélinard, Pauline Carton, Marie-France
LA POCHARDE
Le maître virtuose « Renneville » parviendra-t-il à sauver la tête de cette femme que tout accuse ?

CINEMA Ardon

Un voile levé sur la vie sentimentale de J. Strauss
VIENNE DANSE
La « Guerre des Valses ». Les airs les plus célèbres des grands compositeurs viennois. Attention ! Pas de séance le samedi mais dimanche et lundi de Pâques

MONTHEOLO Monthey

Jeudi, samedi, dimanche (14 h. 30 et 20 h. 30) : une nouvelle réussite du cinéma français, un film d'Henri Calef avec Georges Marchal, Françoise Christophe, Nicole Courcel dans un drame puissant et réaliste
Les amours finissent à l'aube
Dimanche à 17 heures : dernière séance d'un film du tonnerre ! Gary Cooper dans le technicolor
La mission du commandant Lex

N'attendez pas...
au dernier moment pour apporter vos annonces

A vendre
Opel Olympia 1951
complètement revisée
Citroën 11 L, 1947
très bon état
Ford V8, 1938
très joli cabriolet 11 ch. en parfait état de marche. Bas prix.
Edmond Reichenbach, Sion, Automobiles, Les Mayennets. Tél. 2 24 84.

On demande pour montagne du Jura vaudois, un
armailli
fort trayeur. Faire offres à M. **Emile Coeytaux, Bettens.** Tél. (021) 4 12 08.

Mototreuils Ruedin
Le représentant pour le Valais, **Marcel Jaquier,** Route de montana, **Sierre,** tél. 5 17 30 fournit aussi : motopompes, motofaucheuses, tracteurs pétrole ou Diesel. Il a toujours des machines d'occasion provenant d'échange.

On donnerait à cultiver
champ
de 760 m2 sis à Vernayaz. Pas de location.
S'adresser au «Nouvelliste» sous S 9947.

Café de montagne cherche jeune
sommelière
honnête, pour saison d'été. Gain 200 fr. par mois.
Débutante acceptée.
S'adres. à Publicitas, Sion, sous chiffre P 5339 S.

A vendre
barbues
plants indigènes sélectionnés, en Dôle, Fendant et Rhin.
S'adresser chez Joseph Germanier, pépiniériste, Sensine-Conthey, tél. 4 31 29.

On demande une bonne
sommelière
connaissant le service dans café du centre du Valais.
S'adresser par écrit sous chiffre P 5337 S Publicitas, Sion.

Pour **Pâques**
aura lieu à **MONTHEY** dans une salle au sous-sol du Collège,
les 17 et 18 avril, à 9 h. du matin
une Exposition instructive
de
Poussins et Volaille de table
dans les races qui se prêtent le mieux pour obtenir un poulet de table dans un temps record
Il y sera expliqué comment s'y prendre, dans l'élevage, pour arriver à des résultats positifs

A vendre d'occasion, à bas prix, une
scie
de côté pour grumes, à 2 lames, construction Muller Sumiswald.
S'adresser à E. Besse, scierie, Lens.

A vendre trois
génisses
et une
vache
race tachetée indemne de tuberculose ainsi qu'une quantité de
fumier
S'adresser à Fabien Richard St-Maurice, tél. (025) 3 62 06.

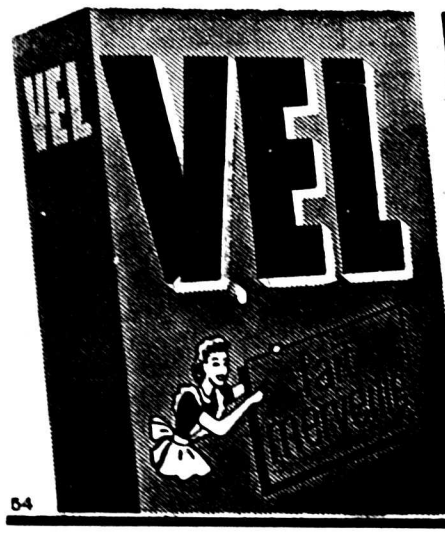
Occasion
à vendre cause double emploi, une cuisinière électrique, 4 plaques, 2 fours, en parfait état.
Tél. (021) 6 52 38.

ECOLE **RAPID**
FORMATION DE STENO-DACTYLOGRAPHES SECRETAIRES ET COMPTABLES
CHAUDERON 25
LAUSANNE

Organisation complète de
TOMBOLA 100.000 LOTS
Alfred Veuthey SAXON
"ARTICLES DE FETES" TEL. 62351

LUGANO
CAVE VALAISANNE
(derrière Huguenin, Pl. du Lac - Via Camuzio 2)
VOTRE ● DE REPERE
à votre prochaine visite
Menus à Fr. 3.50 — Tél. (091) 2.64.85
Se recommande : C. CLAUSEN.

Il n'y a pas de "mauvaise place" pour une annonce bien faite!
Publicitas



VEL* fait resplendir la vaisselle – plus besoin de frotter longtemps ni d'essuyer

* VEL est doux pour vos mains.
Fr. 1.—, 2.50 et 5.50; en vente partout.

54 Colgate-Palmolive S.A. Zurich

CINÉMA CORSO MARTIGNY

Notre gala de Pâques
Dim. mat. spéc. dès 12 ans

Le Corsaire rouge

Dimanche 17 h., grand spectacle pour enf. et familles
FESTIVAL CHARLOT
Enfants dès 7 ans

Nouvelles Suisses

Granges
ACCIDENT MORTEL EN FORET

Un ouvrier de Romoos, M. Johann Haefliger, âgé de 35 ans, célibataire, qui travaillait à la démolition d'une maison forestière, a été pris sous les débris d'un mur et tué sur le coup.

—o—

M. ALBERT PICOT VA QUITTER LE CONSEIL D'ETAT GENEVOIS

M. Albert Picot, conseiller d'Etat, a informé le bureau central du parti national-démocratique genevois qu'il ne se représenterait pas aux élections au gouvernement genevois qui auront lieu cet automne.

M. Picot est entré au Conseil d'Etat genevois en 1931, il en fut le président en 1938, 1944 et 1946. Il occupa d'abord le poste de chef du Département des finances (de 1931 à 1933), puis celui du commerce, industrie et militaire (1933 à 1945) pour prendre ensuite la direction de celui de l'instruction publique qu'il défient actuellement.

—o—

GRAVES IRREGULARITES A LA COMMUNE DE TRIMMIS

Lors de la réorganisation de l'administration communale de Trimmis (Grisons), on a découvert de graves irrégularités dans la gestion des comptes par le secrétaire communal. Le fonctionnaire indélicat a été congédié sur le champ. L'enquête n'étant pas encore terminée, on ne peut se prononcer sur l'ampleur des montants détournés.

—o—

ESCROC INCORRIGIBLE

Un employé de 37 ans, condamné en décembre 1953 à cinq mois de prison pour escroqueries, peine qu'il aurait dû purger à partir du mois de juin prochain, comparaîtra à nouveau devant les juges sous l'inculpation d'une nouvelle escroquerie de 8000 francs. Il vendit en effet à des marchands de bois le produit présumé d'un héritage, — du bois excessivement bon marché — sans être à même de le livrer, en se faisant remettre la contrepartie préalablement, montant qu'il dépensa à la légère.

L'enquête est en cours.

—o—

Ponte Brolla
TUE PAR UNE BARRE

M. Giacomo Filippini, employé des chemins de fer régionaux tessinois, 56 ans, a été atteint par une barre métallique dans le dos, alors qu'il était en train de décharger un wagon. Grièvement blessé, il a été transporté à l'hôpital où il est décédé peu après.

—o—

Au passage à niveau de Meiringen
UNE AUTO EMPORTEE A 150 M.

Au moment où il voulait traverser avec sa camionnette, le passage à niveau non-gardé près de la halte Unterbach, sur la ligne du Brunig, M. Andreas Zwald, marchand de bétail, de Meiringen, a été happé par un direct du Brunig. La voiture a été emportée sur une distance de plus de 150 mètres par la locomotive. M. Zwald, 58 ans, a été tué sur le coup.

—o—

Troupes de garde à la Conférence internationale
Les Thurgoviens à Genève

—o—

Le Département militaire fédéral communique :

Donnant suite à une requête du Conseil d'Etat du canton de Genève, le Conseil fédéral a décidé, dans sa séance du 13 avril, de renforcer par les troupes la police locale pour la durée de la Conférence asiatique de Genève. Ces troupes auront pour mission essentielle de surveiller les bâtiments où se tiendront les séances, ainsi que les bureaux et logements des délégations.

Pour les troupes mises sur pied, ce service tiendra lieu de cours de répétition pour 1954. Les troupes seront stationnées en Suisse romande en vue de leur instruction et les sections de garde nécessaires seront détachées à Genève.

Le Département militaire fédéral mettra tout d'abord sur pied les troupes suivantes :

1. Le bat. car. 7, qui entrera en service le 22 avril, à 9 heures à Frauenfeld.

2. L'E. M. Rgt. inf. 31, la Cp. rens. 31, la Cp. gren. 31, la Cp. DCA. 31, le bat. fus. 73, le bat. fus. 74, p. camp. 7, qui entreront au service le 3 mai, à 9 heures à Frauenfeld.

3. Le bat. drag. mot. 11 qui sera mis sur pied, successivement, du 22 avril au 17 mai, selon ordre de marche individuel.

L'entrée en service sera précédée pour les officiers et les sous-officiers de cours préparatoires de cadres de 2 ou 3 jours.

Les militaires astreints à ce service seront convoqués par ordre de marche.

—o—

A Genève
Début de fièvre électorale

—o—

Il est dans l'ordre des choses que — durant les années d'élections législatives — le moindre acte politique prenne une importance accrue des mois déjà avant le scrutin. Ceci parce que les partis éprouvent longtemps à l'avance le besoin de préparer le terrain, de s'assurer de bonnes positions de départ pour la grande offensive électorale et de profiter du moindre élément leur permettant de s'affirmer.

Le chroniqueur se trompe-t-il ? Mais il semble que, cette année, les premiers remous électoraux se produisent très tôt dans la saison. Ce serait le prélude à une campagne électorale particulièrement vive que nul n'en serait surpris : ce n'est pas d'aujourd'hui qu'une sourde ébullition agite le contenu de la marmite politique genevoise. Les élections de l'automne seront à coup sûr un prétexte pour soulever le couvercle et laisser échapper la vapeur. Cela promet une compétition assez chaude, d'autant plus que la partie apparaît d'ores et déjà comme infiniment plus complexe que lors des précédentes élections législatives. Nous sommes loin de la situation de ces vingt dernières années, où l'on avait en présence une Entente nationale dominant nettement la scène, de telle sorte que la gauche et l'extrême-gauche ne pouvaient — à l'avance — se faire aucune illusion sur leurs chances de succès.

Les gauches sont-elles aujourd'hui dans une situation meilleure ? C'est à vrai dire peu probable. Le parti socialiste, manquant d'hommes de valeur, est voué à un certain piétinement. Il n'a aucun lien avec une extrême-gauche elle-même divisée ; parti du travail de Vincent, d'une part, parti progressiste de Nicole de l'autre. Jusqu'à preuve du contraire, il semble que les deux valets de Moscou soient voués à jouer le rôle de frères ennemis. Il ne faut cependant point exclure l'éventualité où, pour exploiter à fond une faute possible de leurs adversaires, ils iraient ensemble au combat.

Car il ne faut pas se faire d'illusions : si les gauches sont, pour l'heure, profondément désunies, les «anti-gauches» ne jouissent pas d'une cohésion beaucoup plus grande. Nous ne parlons à dessein pas de droite, par opposition à gauche. Car nous avons en fait l'une en face de l'autre une gauche divisée, mais bien définie et une sorte de centre-droit informe où s'affrontent divers courants. Outre l'Entente nationale, en effet, il faut compter avec le mouvement du « Réveil civique » qui présentera une liste aux élections législatives et, en cas de succès, probablement aussi aux élections du Conseil d'Etat. Ce mouvement, assez mal défini et qui semble n'avoir pas de grandes personnalités à sa tête, a décidé de faire un galop d'essai en présentant un candidat aux élections judiciaires. C'est risqué de sa part, car, en cas d'insuccès, il ne bénéficierait plus, en automne de cet élément de surprise qui est aujourd'hui une de ses forces.

Quant à l'Entente nationale, elle garde sa cohésion apparente. Ce qui ne l'empêche pas d'être ébranlée par divers courants qui s'affrontent en son sein. Citons notamment le courant national-démocratique et le courant chrétien-social. Il suffirait d'un déplacement de voix peu important pour que le second dépasse le premier en ampleur. Ce dont les chrétiens-sociaux prendraient certainement raison pour réclamer un second siège au gouvernement aux dépens des nationaux-démocrates.

C. P.

—o—

La mer qui est en nous

Nous connaissons tous la mer qui nous entoure et qui est faite des grands océans du monde. Mais il existe aussi une mer que nous connaissons beaucoup moins : elle est à l'intérieur de chacun d'entre nous. C'est la grande masse d'eau qui remplit et baigne les cellules de notre corps ; elle est la base même du sang et des autres humeurs de l'organisme.

Notre corps paraît si solide, et ses fonctions si complexes, qu'on a quelque peine à imaginer qu'il soit principalement constitué d'eau. C'est pourtant vrai dans une proportion dépassant 70 %. L'eau forme quatre cinquièmes de la substance de nos muscles ; même les os contiennent près d'un tiers d'eau.

La plus grande partie de cette eau est enfermée dans des milliards de cellules qui composent les tissus du corps. Une autre partie importante se combine chimiquement avec des substances variées.

Tous ces liquides ne sont pas de l'eau pure. Celui qui se trouve à l'intérieur des cellules est chargé de minéraux tels que le potassium et le phosphore ; il contient également des protéines, des sucres et d'autres substances importantes.

Celui qui circule entre les cellules est assez salé, et contient de nombreuses substances en solution. C'est lui qui est vraiment la mer en nous, car sa teneur en sodium, chlore et autres substances est presque la même que celle des océans. La comparaison vaut pour le liquide extra-cellulaire de presque toutes les espèces vivantes : des poissons aux oiseaux, et jusqu'aux éléphants.

Beaucoup de savants pensent que la vie a fait sa première apparition dans les océans, sous une forme primitive dans laquelle l'eau de mer faisait fonction d'humeur du corps. Même des animaux marins plus évolués, comme les poissons, ont besoin de l'eau de mer sous cette forme. Et quand les premiers amphibies sortirent des océans pour vivre sur les côtes, ils emportèrent la mer avec eux — comme humeur de leur propre corps.

Toujours en mouvement, ces liquides entrent dans les cellules du corps, et en sortent sans arrêt. D'autres voies de circulation conduisent des muscles, organes et autres tissus, vers le sang, et vice-versa. Ainsi l'eau de notre organisme ressemble-t-elle à une rivière qui charrie d'une région à l'autre les nourritures et les déchets.

L'homme absorbe et perd constamment de l'eau. Les médecins savent qu'un déséquilibre dans ces échanges peut compromettre sérieusement la santé. Notre principale source d'eau est la boisson : l'homme adulte en consomme en moyenne 1,2 litre par jour. Nous en absorbons encore un litre dans notre nourriture ; la viande maigre, par exemple, ainsi que de nombreux légumes, contiennent environ 75 % d'eau. Enfin, un tiers de litre est produit par des réactions chimiques de la digestion.

Nous perdons aussi de l'eau sans arrêt ; c'est le moyen par lequel nous nous débarrassons de notre excédent de chaleur corporelle, et nous maintenons notre température à un niveau normal. Près de 25 % de la chaleur produite par le corps est expulsée sous forme de vapeur d'eau par les poumons et à travers la peau. A chaque fois que nous respirons, nous perdons un peu d'eau ; on s'en rend compte par la buée que fait notre respiration en hiver.

Lorsque nous sommes plus actifs — et par conséquent plus chauds — ou que la température externe monte et nous réchauffe, nous perdons de la chaleur, et de l'eau, en transpirant. Notre sueur contient beaucoup de sel, dont l'organisme a grand besoin ; une transpiration excessive et prolongée, qui en élimine trop, peut donc provoquer de sérieux malaises.

Mais tous les êtres vivants ne sont pas faits de la même façon. L'âne, par exemple, élimine de l'eau à peu près pure. Ne perdant presque pas de sel par la transpiration, il est à son aise même dans des régions extrêmement chaudes. D'autres animaux, comme certains lézards, ont été équipés par la nature de façon à vivre sous des cieux torides : leur peau ne laisse sortir aucune humidité, si bien que la perte d'eau se réduit à très peu de chose. Le chien n'a pas de glandes qui lui permettent de transpirer ; il n'a que les poumons pour se défaire de la chaleur et de l'eau ; c'est pourquoi nous le voyons haleter quand il fait chaud.

Nous connaissons mal l'équilibre des eaux, cette juste balance des liquides qui entrent et sortent de notre corps. Des savants ont montré que chez certains animaux, le mécanisme de contrôle de la soif fonctionnait avec une précision extraordinaire ; ainsi, un chien privé pour les besoins de l'expérience d'une quantité déterminée d'eau, a bu ensuite exactement le volume qui lui manquait, pas une goutte de plus.

Des anomalies dans la distribution de nos liquides caractérisent certaines affections. Dans telles maladies du cœur, par exemple, de grandes quantités d'eau sortent du flux sanguin pour s'accumuler dans les tissus : c'est ce qu'on appelle un œdème. Le même phénomène peut se produire quand l'action des hormones — ces substances chimiques régulatrices — est troublée, ou encore dans le cas de certains dérèglements de la digestion et de la combustion chimique des aliments.

Des chercheurs ont imaginé récemment de nouvelles méthodes pour mesurer l'eau contenue dans les tissus, et ont fait de nombreuses découvertes sur le rôle important que joue l'eau dans la santé et la maladie ; mais en dépit de ces travaux prometteurs, nous avons encore beaucoup à apprendre sur cette mer qui est en nous.

A. S.

LA PROTECTIONS DES POPULATIONS CIVILES

La réunion d'experts qui s'était ouverte le 6 avril 1954 au siège du CICR a pris fin mardi. Ces experts invités à titre privé et personnel étaient consultés par le CICR sur la protection juridique des populations civiles et des victimes de la guerre en général contre les dangers de la guerre aérienne et l'emploi des ames aveugles. Ils ont fourni des renseignements et des avis particulièrement autorisés qui seront précieux au CICR dans la poursuite de son action. En outre, à l'issue de leurs travaux les experts ont tenu à faire unanimement la déclaration publique suivante :

La Commission d'experts, après avoir examiné et discuté de façon approfondie le problème de la protection juridique des populations civiles et victimes de la guerre en général contre les dangers de la guerre aérienne et l'emploi des armes aveugles, après avoir également pris en considération toutes les opinions exprimées en particulier celle des experts connaissant les questions militaires,

arrive à la conclusion que si la puissance destructrice des armes et leur usage en masse ne sont pas soumis à des restrictions, la distinction dans les bombardements deviendra virtuellement impossible entre les personnes qui participent aux hostilités et celles qui n'y prennent point part, ainsi qu'entre les objectifs militaires légitimes et les zones protégées.

En conséquence, la Commission est fermement convaincue que toute protection véritable de la population est soumise à la condition essentielle que la puissance destructrice des armes ainsi que leur usage en masse soient limitées.

La Commission estime qu'elle manquerait à sa responsabilité envers la génération actuelle, ainsi qu'à l'égard des générations futures, si elle ne réaffirmait pas les principes généraux humanitaires acceptés dans le passé et exprimés dans les lois de la guerre ou dans les normes humanitaires minimum que les belligérants doivent respecter au cours des hostilités pour éliminer des souffrances inutiles infligées aussi bien aux personnes qui participent aux hostilités qu'à celles qui n'y prennent point part.

—o—

Zurich
Faux témoignages

Le 2 octobre 1953, un accident mortel s'était produit à la rue de l'Industrie à Zurich. Une automobile avait écrasé un homme qui marchait dans la même direction, poussant une bicyclette. Le conducteur présumé de l'automobile, un manœuvre de 23 ans, s'était peu après présenté à la police. C'était du reste le seul occupant de la voiture qui ne fut pas en état d'ébriété, lors de l'accident. Au cours de l'enquête, la police arriva à la conviction que la déposition était fausse et que le véritable fautif était un mécanicien de 36 ans, qui se trouvait effectivement au volant du véhicule. Le permis de conduire lui avait été retiré quelques temps auparavant. Dès lors, il aura à comparaître devant le tribunal criminel sous l'inculpation d'homicide par imprudence, tandis que les trois autres occupants de la voiture auront à répondre des délits de faux témoignages et d'induction de la justice en erreur.

HERMES
La plus perfectionnée
OFFICE MODERNE - Sion - E. Olivier-Elsig

MAMAN! une purge, oui, mais „la bonne„...

L'UNION Assurances
HENRI FAVRE, SION
AGENT GENERAL — RUE DE CONTHEY 6
Tél. 2 11 05
Incendie - Vol - Dégâts des eaux - Bris de glaces - Accidents R. C. auto et professionnelles - Casco - Transports

Montreux **PAVILLON DE SPORTS**
Vendredi-Saint **THE-CONCERT** — Dès samedi 17, tous les jours **THE DANSANT** sur la **PLUS BELLE TERRASSE FLEURIE** de la région
En cas de mauvais temps, on danse à l'intérieur
Lors du tournoi de Rink-Hockey de Pâques, ne manquez pas de venir prendre le thé sur notre terrasse

Dimanche 18 avril, Parc des Sports, Sion
MATCH DE PAQUES
Bellinzone - Sion
dès 16 heures

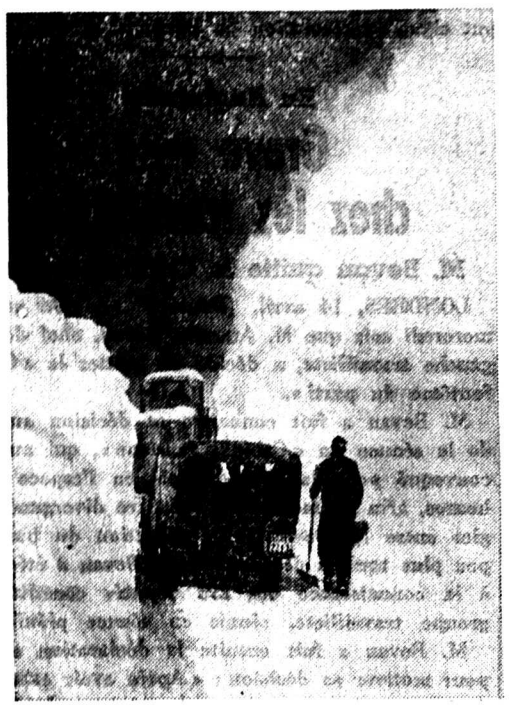
Année Mariale
Canonisation de
S. S. Pie X à Rome
Voyage en autocar - dép. 25 mai de Lugano, 8 jours

Fr. 278.-
tout compris
AGENCE DE VOYAGES WAGONS-LITS - COOK
Montreux, 19 av. du Kursaal
Tél. 6.28.63

Magasin Ecœur
TROISTORRENTS
Téléphone 4.31.40
PKZ
Pour motocyclistes
Veste DAIM : Fr. 68.—

Une remarquable réalisation

Pour la première fois la route du Gothard sera ouverte pour Pâques



Favorisées par un temps exceptionnelement doux, les instances cantonales responsables de la route du Gothard ont décidé d'ouvrir ce col pour Pâques. Il est vrai que Pâques tombe bien tard cette année, néanmoins c'est pour la première fois dans l'histoire du col du Saint-Gothard que le passage aura été frayé pour Pâques. Sur le côté tessinois, les travaux de déblaiement ont été poussés jusqu'à l'Hospice même. Nous voyons ici un chasse-neige se frayer le passage entre deux murs dont l'imposante hauteur nous donne une idée des difficultés rencontrées par les déblayeurs.

Matière première nationale

—o—

Parmi les Suisses qui s'intéressent aux problèmes économiques de notre pays, il y en a peu qui ignorent les deux grands problèmes de notre industrie électrique : l'augmentation constante de la consommation d'énergie et le fait que nos ressources naturelles d'électricité sont limitées.

Notre pays ne possède pas d'autres réserves naturelles et n'a, en somme, que la houille blanche comme matière première importante. Les adversaires d'une exploitation poussée de cette seule source d'énergie purement suisse devraient se rendre compte de l'importance du problème, qui est lié à notre économie nationale toute entière. Si le développement futur nous fait encore plus dépendre des importations du fait que notre énergie électrique suffit de moins en moins à nos besoins, surtout pendant les mois secs, chaque Suisse s'en ressentira.

Il faut donc que les arguments écrits et oraux à ce sujet soient basés sur une connaissance approfondie en la matière et soient énoncés avec le sérieux, la conscience et le sens des responsabilités qu'un tel sujet demande. Il faudrait surtout bien établir que toute discussion doit d'abord considérer le bien-être du pays tout entier. Cela devrait d'abord être la règle générale non seulement pour les porte-paroles de l'industrie électrique, mais également pour toutes nos autorités et tous ceux qui ont à cœur l'avenir de notre pays.

—o—

LA MORT-AUX-RATS PEUT SAUVER L'HOMME

L'homme peut être sauvé par un poison qui tue les rats. C'est une substance chimique dérivée de la décomposition d'une plante fourragère commune, une variété de trèfle appelée mélilot.

Ce poison tue les rats en troublant le mécanisme naturel des coagulations du sang, et en provoquant ainsi une hémorragie. Mais chez l'homme, il y a des cas où le médecin doit atténuer le pouvoir coagulateur du sang, par exemple lorsqu'il a affaire à un membre gelé. L'administration de ce poison, à des doses soigneusement étudiées, peut alors rendre les plus grands services.

La substance chimique servant à la préparation du médicament a été découverte d'une façon curieuse : des savants ont observé que des vaches qui avaient brouté dans des champs de mélilot, mouraient souvent des suites d'une hémorragie.

—o—

UN NOUVEL ANTIBIOTIQUE

Ces dernières années, la science a réussi à extraire de substances inattendues, certains médicaments précieux. Ainsi la cortisone — une hormone — est produite à partir de la bile des bestiaux ; le suc du chou recèle une drogue capable de guérir les ulcères ; certains charbons auraient la propriété de détruire les moisissures. On a annoncé récemment qu'un nouvel et puissant antibiotique avait été obtenu à partir d'un autre médicament très efficace. Cette drogue à grand rayon d'action appelée Tetracyne a pu être produite grâce à la découverte du « squelette » chimique de la Teramycine, c'est-à-dire d'une disposition de certaines molécules qui s'est révélée être commune aux deux médicaments anti-infectieux.

Selon les premiers résultats cliniques, le nouvel antibiotique combat avec succès des maladies comme la péritonite, les infections des voies urinaires, la mastoïdite, la pneumonie, et un certain nombre d'autres infections.

TOUT POUR L'ENFANT
aux
Grands magasins GONSET
SION, Tél. 2.11.80

Pâques fleuries...
Beau choix de fleurs coupées
Plantes, corbeilles et arrangements
Leemann Fleuriste
Martigny — Tél. 6 13 17 — St-Maurice
Sion — 2 11 85 — Av. de la Gare

CERVINO
APÉRITIF AU VIN
se boit glacé... avec un zeste de citron

BIBLIOGRAPHIE

L'ECHO ILLUSTRE
Revue avec assurance

No 16 du 17 avril : Chez nous et ailleurs. — Vu. — « Les coqs des clochers ». — « Les Oeufs de Pâques », nouvelle de G. Dardel. — « Les Bernois défendent leur vieille ville. ». — « Histoire du chien Bonbon et d'un miracle », nouvelle inédite de Claude Fallaise. — Humour. — « Voilà comment Tintin a pu aller sur la Lune ». — Recettes culinaires pour Pâques, décorations pour une table bien parée. — Tricots. — « Le Chevalier d'Espérance », roman-feuilleton de Claude Virmonne. — « L'utilisation pacifique de l'énergie nucléaire », par A. Chavanne.

NOUVELLES LOCALES

EXPOSITION DE POUSSINS ET VOLAILLE DE TABLE

Les 17 et 18 avril prochain aura donc lieu à Monthey, dans une salle du sous-sol du Collège, une exposition instructive de poussins dans les races qui s'y prêtent le plus pour obtenir des poulets de table dans un temps record.

Cette exposition est organisée par Mme Mischler-Orlando, à Monthey, qui a voulu donner à cette exposition un caractère instructif, de manière à permettre à tous les éleveurs professionnels ou agriculteurs, qui veulent obtenir de leur basse-cour un rendement que l'on peut juger de rapport, de participer aux expériences obtenues jusqu'ici.

Mme Mischler a mis la meilleure volonté pour présenter, non seulement aux éleveurs de volaille et aux agriculteurs, mais à tout le public, une exposition unique en son genre par le dévoilement du mystère du développement du nombrion (ou poussin dans l'œuf), son éclosion et les différentes étapes de sa croissance jusqu'à l'âge de 10 semaines, époque où le coquelet est prêt à l'abatage pour le régal des fins gourmets. Mais pour la restauration, il peut déjà être abattu à l'âge de 7 à 8 semaines.

C'est une exposition qui intéressera les grandes personnes et amusera les petits enfants, car ceux-ci auront le plaisir de voir, déjà à leur âge, ce que leurs parents, pour la plus grande partie, n'ont encore jamais vu.

Le prix d'entrée est de 1 fr. pour les grandes personnes et de 0 fr. 50 pour les enfants à partir de 10 ans. Les militaires paient demi-place.

—o—

Vingt ans après...

—o—

... 3 novembre 1933.

L'auteur de ces lignes s'acheminait avec un brin de nostalgie et d'angoisse, vers l'Ecole cantonale d'agriculture de Châteauneuf.

Nostalgie du foyer familial qu'il quittait pour la première fois, et pour plusieurs mois... Angoisse du lendemain, incertitude de se faire des amis sûrs et fidèles, soucis d'affronter des études toutes nouvelles, en voilà suffisamment pour faire chavirer le cœur d'un garçon de 15 ans !

Jetant un furtif regard vers ce passé, déjà lointain de vingt ans, je me souviens avec émotion de certains épisodes scolaires. La place me faisant défaut pour les évoquer, je me contente d'adresser un hommage ému et reconnaissant à tous ceux qui furent à la peine et sur la brèche pour meubler notre intelligence et nous forcer à développer nos connaissances.

A tout seigneur, tout honneur ; j'ai nommé M. le directeur Albert Luisier, qui depuis plus de 30 ans assume avec brio les destinées de notre Ecole cantonale d'agriculture. La première prise de contact avec ce chef aux idées modernes, aimant les jeunes confiés à lui pour en faire des êtres de valeur et aptes à se débrouiller dans leur vie quotidienne, a rassuré aussitôt les nouveaux venus dans la maison.

Ses cours d'économie rurale, de zootechnie, étaient suivis avec attention et les élèves progressaient sans peine. Homme aux décisions sagement mûries, il savait ce qu'il voulait et ce qu'il pouvait raisonnablement attendre de la jeunesse studieuse.

Je m'en voudrais de ne pas évoquer celui qui était l'âme et la lumière de la maison, M. le recteur Ignace Mariétan, président de la Murithienne. Homme de Dieu et de science, il excellait auprès des jeunes qu'il aimait faire monter plus près du Christ, leur dévoilant les beautés de la Création et les merveilles de la nature.

Il convient de ne pas oublier les autres collaborateurs de l'Ecole : MM. J.-Ph. Stœckli, Laurent Neury, Cyrille Michelet, Dr Rémy Coquoz, Emile Pellouchoud, Cyprien Michelet, Dr Leuzinger, R. Vonder Müll, Victor Rey, Georges Haenni, Paul Morand, l'homme des sports bien compris, Aug. Michelet, qui tous, à des degrés divers, surent se faire aimer et apprécier de chacun.

Une pensée de gratitude émue va à l'adresse de quelques maîtres ravis trop tôt à la terre valaisanne qu'ils ont contribué à faire aimer. Ce n'est pas sans regrets et tristesse que notre souvenir évoque leur visage rayonnant et bon : MM. Adrien de Werra, inspecteur forestier ; Clovis Défago, vétérinaire cantonal ; Albert Roduit, inspecteur des ruchers ; Jules Rézert, horticulteur ; Charles Benoit, maître-arboriculteur, Alphonse Sierro, ing.-agronome, Henri Meythain, inspecteur des ruchers. Tous se sont acquis des droits à la reconnaissance du monde agricole de notre canton.

Et qui pourrait oublier les sympathiques chefs de pratique : MM. Paul Rouiller, Michel Veuthey, Camille Frossard, Alfred Pitteloud, Charles Bucher, Louis Michellod ? Ceux-ci ne se contentaient pas des leçons de théorie, sachant mieux que quiconque que la théorie sans la pratique est vide de sens... C'est à eux, et pour une très large part, que de nombreux jeunes doivent la parfaite connaissance de leur métier de paysan, attachés à la terre nourricière et féconde, jamais une marâtre pour ceux qui l'aiment et savent lui rester fidèle, malgré les inévitables crises passagères dont chacun a pâti...

Peut-on omettre de dire un sincère merci à celles qui, dans l'ombre, avaient le souci de préparer des repas nourrissants et de faire preuve de leurs qualités ménagères, les braves Sœurs de l'Ecole ménagère ?

Vingt ans après ce séjour de Châteauneuf, je me remémore tous ces souvenirs, d'une étape de ma vie très heureuse, et je laisse souvent ma pensée s'envoler vers cette terre de prédilection, que d'aucuns appellent le « pays de Chanaan », me demandant ce que sont devenus mes jeunes compagnons d'étude ? Tous sont partis faire leur petit tour du monde, et plusieurs ont déjà fixé leur séjour là-haut, dans l'éternelle patrie !

P.

—o—

Eboulement sur la route Martigny-Salvan

— Inf. spéc. — Une coulée de pierres et de terre est descendue sur la route Martigny-Salvan, l'obstruant sur quelque 20 mètres.

Cet éboulement s'est produit peu après le pont de Gueuroz et les matériaux se sont détachés de rochers surplombant la route.

Grâce à la prompte intervention d'équipes d'ouvriers envoyés par le Département des Travaux publics, la circulation put être rétablie assez rapidement.

—o—

Monthey

Un enfant renversé par une voiture

—o—

— Inf. spéc. — Une jeep de l'Usine des pierres scientifiques de Monthey circulait en direction de cette dernière par la rue de l'Industrie.

Subitement, un enfant, le petit M. Dégrada, traversa inopinément la chaussée devant la voiture.

Malgré un violent freinage et une manœuvre d'évitement de la part du chauffeur, l'enfant vint heurter l'aile du véhicule et fut projeté à terre où il resta inanimé.

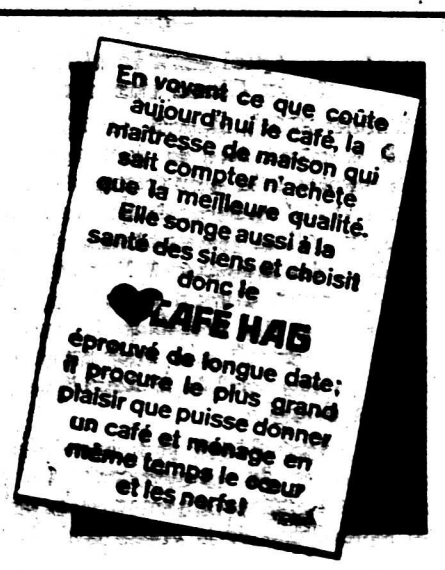
Il souffre d'une commotion et de légères blessures.

La gendarmerie de Monthey a procédé aux constatations d'usage.

—o—

A L'ECOLE MENAGERE DE CHATEAUNEUF

Dans la liste des résultats qui suivait le compte rendu de la cérémonie de clôture des cours à l'Ecole ménagère de Châteauneuf le nom de Mlle Gaby Voide, de Réchy-Chalais, a été oublié. Nous regrettons d'autant plus cet oubli que cette jeune fille est sortie parmi les premières.



Le plus grand spécialiste ès-bombes atomiques suspendu dans ses fonctions aux Etats-Unis

On apprend aujourd'hui seulement que le constructeur de la première bombe atomique et conseiller attitré de la Commission d'énergie atomique, professeur J. Robert Oppenheimer a été suspendu de ses fonctions quelques mois auparavant par le président de cette commission l'amiral Strauss. Il est accusé d'avoir été communiste et le sénateur Mc Carthy lui reproche d'avoir retardé l'avènement de la bombe à l'hydrogène de plusieurs mois. M. Oppenheimer réfute ces accusations et nie d'avoir jamais fourni des renseignements aux communistes. Nous le saurons lorsque sera terminée l'instruction de son cas.

Troistorrents

Une démission

—o—

C'est avec regret, pour ne pas dire avec peine, que les paroissiens de Troistorrents ont appris la démission de leur dévoué « marguillier » et fossoyeur, M. Nestor Donnet, de Marcellin. Durant plus de 30 ans, M. Donnet a rempli sa tâche avec un savoir-faire et une ponctualité exemplaires, dignes de tout éloge. Excellent musicien, il savait utiliser ses talents pour nous favoriser du joyeux carillon de ses cloches les dimanches et les jours de fêtes.

M. Donnet avait d'ailleurs de qui tenir puisque depuis plus d'un siècle la fonction de marguillier fut occupée par la même famille par voie de succession. En effet, si nous recherchons l'ascendance du démissionnaire qui représente la cinquième génération occupée à ce poste nous trouvons d'abord son père, M. Donnet Marcellin, de Louis ; ensuite, M. Donnet Louis, de Théodore, Donnet Théodore, fils et Donnet Théodore père (marguillier vers 1810).

Quand entendrons-nous de nouveau notre beau carillon ? La question reste posée en attendant que son successeur soit nommé. Bien entendu que les cloches ne restent point muettes en attendant cette nomination.

—o—

La Vallensis à Brigue

—o—

Le dimanche 2 mai aura lieu à Brigue la Vallensis, qui groupera, comme toutes les années, membres et anciens membres de la Société des Etudiants Suisses. Le comité d'organisation s'adresse surtout aux anciens membres en les priant de bien vouloir prendre note de cette date et de se réserver ce dimanche. Le Comité d'organisation.

†

Monsieur et Madame **Jean FIORA-DELEZ** et leur fils **Jean-Dominique**, à Salvan ;
Monsieur et Madame **Marcel LUGON-MOULIN-ARLETTAZ**, leurs enfants et petits-enfants, à Lavey et Bex ;
Mademoiselle **Marie FIORA**, à Martigny ;
Monsieur et Madame **Martin FIORA**, leurs enfants et petits-enfants, à Martigny et Sion ;
Madame Veuve **Jean FIORA**, ses enfants et petits-enfants, à Orsières ;
Monsieur et Madame **Maurice FIORA** et leur fils, à Martigny ;
ainsi que les familles parentes et alliées **VENTURINI**, en Italie, **JACQUIER, DELEZ**, à Salvan, **VOUILLOZ, GAY DES COMBES, LONFAT**, à Finhaut, Chamonix, Martigny et Cabbio (Tessin),
ont la douleur de faire part du décès de

Madame veuve

Rosa FIORA

née LUGON-MOULIN

leur chère maman, grand-maman, sœur, belle-sœur, tante, grand-tante et cousine, que Dieu a rappelée à Lui, après une courte maladie, dans sa 53e année et munie des Sacrements de l'Eglise.

L'ensevelissement aura lieu à Salvan, le vendredi 16 avril 1954, à 10 heures 30.

P. P. E.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Les entretiens Dulles-Bidault

On ne s'est occupé que de l'Indochine

PARIS, 14 avril. (AFP.) — Les conversations d'aujourd'hui entre MM. Georges Bidault et Foster Dulles, en présence de leurs experts, ont été entièrement consacrées à l'Indochine.

Il est cependant probable qu'au cours des deux entretiens que les deux ministres ont eu en tête à tête, le premier au début de la matinée, le second après le déjeuner, d'autres sujets ont été abordés.

Selon les milieux autorisés, il a été retenu qu'il fallait tout faire pour que la conférence de Genève fut un succès. En ce qui concerne l'avenir, l'organisation défensive dont la création est envisagée dans le sud-est asiatique, n'aurait pas nécessairement la forme et l'ampleur de l'OTAN.

Les conversations entre experts sur la question de l'Indochine ont déjà commencé hier. Elles reprendront demain matin. A ce stade initial, il est difficile de prévoir la tournure qu'elles prendront. En ce qui concerne l'éventualité d'un échec de la conférence de Genève, rien ne semble prévu dans la mesure où il convient de ne pas réduire les chances de cette conférence. Le communiqué déclare, en effet, que des négociations doivent avoir lieu entre tous les Etats intéressés et il précise, au futur, « nous examinerons la possibilité de réaliser une défense collective destinée à assurer la paix et la sécurité dans cette région ». Il est donc trop tôt pour préjuger la forme que prendra cette défense collective. Il semble cependant qu'elle sera conditionnée par les résultats de la conférence de Genève.

Une déclaration lénifiante

PARIS, 14 avril. (AFP). — A l'issue des conversations qui se sont déroulées à Paris le 14 avril, le secrétaire d'Etat Foster Dulles et le ministre français des affaires étrangères, M. Georges Bidault, ont publié la déclaration suivante :

« Depuis près de deux siècles, nos deux nations ont établi l'usage de discuter ensemble les grands problèmes auxquels elles ont à faire face. Conformément à cette tradition que nous entendons perpétuer dans notre intérêt commun, aussi bien que dans l'intérêt général, nous avons confronté nos vues sur les problèmes de l'Indochine et de l'Asie du sud-est. »

« M. Dulles a exprimé son admiration pour l'héroïque résistance des forces de l'Union française qui continuent à repousser, avec un courage et une résolution inébranlable, l'agression communiste ».

« C'est l'indépendance des trois Etats associés au sein de l'Union française, indépendance que de nouveaux accords vont consacrer, qui est en jeu dans ces combats. Nous avons déploré qu'à la veille même de l'ouverture de la Conférence de Genève, cette agression qui vient d'atteindre au Vietnam, notamment à Dien Bien Phu, un nouveau paroxysme, se soit renouvelée au Laos et Vienne de s'étendre au Cambodge. »

« Nous avons constaté que la prolongation de la guerre en Indochine, qui met en péril la sécurité des pays directement atteints, étend sa menace à toute la région de l'Asie du sud-est et du Pacifique occidental.

C'est dans une étroite solidarité, avec tous les autres pays intéressés, que nous examinerons la possibilité de réaliser, dans le cadre de la Charte des Nations Unies, une défense collective destinée à assurer la liberté, la paix et la sécurité dans l'ensemble de cette région.

Nous avons reconnu que notre objectif essentiel à la Conférence de Genève sera de rechercher, dans le respect de la liberté des peuples et de l'indépendance des Etats, le rétablissement de la paix en Indochine.

†

Madame **Lucien FRACHEBOUD-COTTET** et ses enfants **Anne-Marie, Pierre-André, Raymonde** et **Jean-Marc,** à Monthey ;
Madame et Monsieur **Etienne GUERIN-FRACHEBOUD** et leur fils **Jean-Etienne,** à Torgon ;
Monsieur **Joseph COTTET,** à Collombey ;
Monsieur et Madame **Germain COTTET-VUILLOUD** et leurs enfants, à Genève ;
Madame Veuve **Simon DERIVAZ-COTTET** et ses enfants, à Collombey ;
Madame et Monsieur **OBERHOLZER-COTTET** et leurs enfants, à Collombey ;
Monsieur et Madame **Maurice COTTET-BORETTAZ** et leur fils, à Monthey ;
Monsieur **Pierre FRACHEBOUD,** à Torgon ;
Madame Veuve **Basile FRACHEBOUD,** ses enfants et petits-enfants, à Vionnaz ;
Les familles de feu **Lucien FRACHEBOUD,** en Suisse et en France ;
ainsi que toutes les familles parentes et alliées, ont l'immense douleur de faire part de la perte irréparable qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Monsieur Lucien FRACHEBOUD

Maître-boulanger

leur très cher époux, papa, frère, beau-fils, beau-frère, oncle, neveu, cousin, parent et ami, que Dieu a rappelé à Lui à l'âge de 51 ans, après une longue maladie supportée avec une foi et une résignation exemplaires.

L'ensevelissement aura lieu à Monthey, le samedi 17 avril 1954, à 10 heures 30.

Priez pour lui !

Cet avis tient lieu de faire-part.

Dernière Heure

La position de l'Angleterre vis-à-vis de la CED

Coopération... mais pas d'engagement

PARIS, 14 avril. (AFP). — Les documents qui ont été publiés aujourd'hui à Paris, au sujet de l'association entre la Grande-Bretagne et la Communauté européenne de défense sont au nombre de trois :

1. La déclaration faite par le gouvernement britannique devant la Chambre des Communes le 14 avril ;
2. La Convention concernant la coopération entre le Royaume-Uni et la Communauté européenne de défense ;
3. Une déclaration de politique commune au sujet de l'association.

La déclaration du gouvernement britannique

Cette déclaration rappelle les engagements que la Grande-Bretagne a déjà souscrits vis-à-vis de la CED : a) un traité signé avec les pays membres de la CED par lequel la Grande-Bretagne s'engage à porter aide et assistance aux pays de la CED en cas d'attaque ; b) un protocole au traité de l'Atlantique Nord qui considère comme une attaque toute attaque contre l'un des pays de la CED ; c) une déclaration tripartite faisant notamment état de la résolution de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis de faire stationner leurs forces sur le Continent européen.

Au sujet de l'accord concernant la coopération entre le Royaume-Uni et la CED, qui a été signé hier à Paris, cette déclaration précise :

a) La Communauté atlantique doit être prête à maintenir pendant longtemps des forces et des armements pour assurer la sécurité de la zone du traité de l'Atlantique Nord ;

b) Le Royaume-Uni n'a pas l'intention de retirer les unités de ses forces armées du Continent européen aussi longtemps que subsistera la menace qui pèse sur la sécurité de l'Europe occidentale et de la CED.

c) Le Royaume-Uni se consultera avec la CED au sujet de toute modification substantielle du niveau des forces britanniques et de la CED en Europe ;

d) Le Royaume-Uni accepte l'inclusion de formations armées britanniques, aériennes ou terrestres, dans les formations européennes et vice-versa, lorsque des considérations militaires le rendront souhaitable et que les conditions logistiques le permettront.

Cette déclaration affirme enfin que « le gouvernement de Sa Majesté considère le traité de l'Atlantique Nord comme étant de durée illimitée ».

La Convention de coopération entre le Royaume-Uni et la CED

Cette Convention comprend cinq articles :

Article 1. — Tant que le Royaume-Uni sera lié à l'OTAN, une coopération étroite sera réalisée entre le Royaume-Uni et la CED.

Article 2. — Le Royaume-Uni et la CED assureront une coopération de leurs forces armées respectives placées sous le commandement du commandant suprême allié en Europe.

Article 3. — Le gouvernement du Royaume-Uni nommera un représentant de rang ministériel pour assister aux réunions du Conseil des ministres de la CED lorsque celle-ci sera amenée à discuter des questions d'intérêt commun. Il désignera un représentant au commissariat de la CED.

Article 4. — Cette Convention sera ratifiée. Elle entrera en vigueur dès que tous les Etats signataires auront effectué le dépôt de leurs instruments de ratification auprès du gouvernement britannique, et dès que le traité de la CED sera entré en vigueur.

Article 5. — Cette Convention sera déposée dans les archives du gouvernement du Royaume-Uni.

La déclaration de politique commune

Pour parvenir à la coopération constante et efficace entre leurs forces armées respectives, les autorités intéressées sont d'accord sur la nécessité d'harmoniser, sur une base de réciprocité, les techniques différentes dans tous les domaines possibles de façon à parvenir ainsi à une conception militaire commune. La première mesure sera l'échange des renseignements nécessaires dans les différents domaines. Les doctrines, les tactiques, les méthodes de travail, la logistique, l'instruction seront harmonisées. Notamment en ce qui concerne la logistique, les efforts tendront à réaliser la standardisation de l'armement et de l'équipement.

Le degré de réalisation des objectifs communs dépendra de certains facteurs, notamment : le degré de développement des forces européennes de défense, les caractéristiques de chaque armée (il est probable que l'association la plus étroite pourra être réalisée en ce qui concerne les forces aériennes), les moyens disponibles, tenant compte des autres engagements du Royaume-Uni et de la CED. (Ces moyens sont susceptibles de varier suivant chaque armée).

Les mesures à prendre

1. **Forces aériennes :** Au début de la mise sur pied des forces aériennes européennes, la Royal Air Force prêtera son concours à la création de l'état-major général des forces aériennes européennes en détachant des officiers à tous les échelons, et la mise sur pied du commandement de la défense aérienne européenne. Cette mise sur pied, une fois effectuée, la collaboration pourra prendre la forme suivante : détachement d'officiers d'état-major de la RAF auprès de l'état-major européen et réciproquement, détachement de l'officier de la RAF dans les services de commandement de l'état-major, étude en commun de la possibilité de coordonner la production d'avions.

L'association la plus étroite sera établie entre les formations des forces aériennes européennes et de la RAF placées sous le commandement du commandement suprême allié en Europe, en consultation avec ce dernier. De telles dispositions pourront comprendre l'inclusion d'escadrons isolés de la RAF et de « Wings » complets de la RAF au sein de formations des forces aériennes européennes et réciproquement, lorsque les considérations militaires le rendront souhaitable et que les considérations logistiques le permettront.

2. **Forces terrestres :** Des échanges d'officiers entre la CED et la Grande-Bretagne sont prévus au premier stade. Après la mise sur pied des forces terrestres européennes, l'association la plus étroite sera établie entre les unités terrestres de la CED et du Royaume-Uni sous le commandement du commandant suprême allié en Europe. Après consultation de ce dernier, des formations de l'armée britannique pourront être incluses au sein de grandes unités de forces terrestres européennes et vice-versa, lorsque des considérations militaires le rendront souhaitable et que des considérations logistiques le permettront. Une intégration temporaire des états-majors est envisagée pendant les manœuvres.

3. **Forces navales :** Il existe déjà une association étroite entre les forces navales de l'OTAN et la Royal Navy. Celle-ci sera étendue à la CED pendant la période de mise sur pied, une aide de la Royal Navy pourra être utile pour l'instruction des forces européennes.

Avant la Conférence de Genève

—o—

Quel sera le statut de la Chine communiste ?

WASHINGTON, 14 avril. (AFP.) — Après avoir annoncé qu'une note du gouvernement des Etats-Unis relative à la participation de la Chine communiste à la conférence de Genève avait été remise cet après-midi au gouvernement soviétique par l'ambassadeur des Etats-Unis à Moscou, le porte-parole du département d'Etat a déclaré que « de l'avis du gouvernement des Etats-Unis, le gouvernement soviétique ne devrait plus avoir aucun doute sur le statut qui sera celui de la République populaire de Chine à Genève ».

Il a précisé d'autre part, que des notes identiques à celles du gouvernement de Washington, avaient été remises au gouvernement de Moscou par les représentants de la France et de la Grande-Bretagne.

La note américaine, a ajouté le porte-parole du département d'Etat, déclare en substance que le fait de caractériser les entretiens de Genève comme une conférence des représentants des Etats-Unis, de la France, de la Grande-Bretagne, de la République populaire de Chine ne répond pas à l'accord intervenu à Berlin le 18 février dernier entre les ministres des quatre grands.

« Le dépatement d'Etat, a dit le porte-parole, a cru bon de remettre les choses au point ».

Après avoir précisé que « la conception soviétique d'une conférence des 5 grands à Genève apparaissait entre autres dans un aide-mémoire du gouvernement soviétique en date du 5 avril — « aide-mémoire qui n'a jamais été publié », le porte-parole a déclaré « cette conception a été explicitement rejetée à Berlin. Toutefois, depuis la conférence des quatre ministres des affaires étrangères les efforts du gouvernement soviétique et de la presse soviétique ont visé à présenter les entretiens comme une conférence des cinq grands ».

Poursuivant ce qu'il a appelé une « paraphrase » de la note américaine, le porte-parole a ajouté : « La résolution adoptée à Berlin ne prévoyait pas une conférence de Genève qui soit limitée, à cinq participants, que la discussion porte sur la Corée ou sur l'Indochine. La position du gouvernement des Etats-Unis demeure la suivante. Les problèmes qui, à Genève, ne seront pas examiné sur un pied d'égalité par tous les participants seront exclusivement de la compétence des quatre puissances qui ont signé la résolution de Berlin ».

—o—

En Angleterre

Grave crise chez les travaillistes

M. Bevan quitte le Cabinet fantôme

LONDRES, 14 avril. (Reuter.) — On annonce mercredi soir que M. Aneurin Bevan, chef de l'aile gauche travailliste, a décidé de quitter le « Cabinet fantôme du parti ».

M. Bevan a fait connaître sa décision au cours de la séance du « Cabinet fantôme », qui avait été convoqué pour la seconde fois en l'espace de 24 heures, afin de mettre au point les divergences surgies entre M. Bevan et la direction du parti. Un peu plus tard la décision de M. Bevan a été portée à la connaissance des 293 députés constituant le groupe travailliste, réunis en séance plénière.

M. Bevan a fait ensuite la déclaration suivante pour motiver sa décision : « Après avoir examiné la déclaration faite mardi par le ministre des affaires étrangères M. Eden, au sujet de ses entetiens avec M. Dulles, ainsi que la réponse faite par la direction du groupe travailliste, je suis arrivé à la conclusion que mon appartenance au comité parlementaire (Cabinet fantôme), n'était plus conciliable avec mon devoir à l'égard de l'opinion publique. J'ai informé de cette décision M. Attlee et les autres membres du comité avant que ne se réunisse le groupe parlementaire travailliste. Ma décision est donc absolument étrangère à ce qui s'est passé au cours de la séance du groupe parlementaire. J'étais déjà en profond désaccord avec le comité du fait que celui-ci voulait convaincre le parti travailliste de la nécessité de soutenir le réarmement immédiat de l'Allemagne. J'ai été effrayé de constater que la direction du groupe parlementaire omette de repousser immédiatement l'adhésion de M. Eden à l'initiative américaine, qui équivaut au blocus diplomatique et militaire de la Chine républicaine. A mon avis, cette mesure tend à anéantir la possibilité de mettre un terme à la guerre d'Indochine par la voie des négociations à Genève. Si le gouvernement conservateur est décidé à suivre la politique américaine dans cette affaire, le parti travailliste britannique devrait, à mon avis, adopter une attitude directement opposée. Il m'importe beucoup de préserver l'unité du parti travailliste et de le voir toujours à la tête de ceux qui s'efforcent sincèrement d'être les intermédiaires entre les deux blocs de puissances qui se partagent actuellement le monde dangereusement. J'espère encore que la direction du parti travailliste adopte sans compromis cette attitude, sur laquelle comptent les peuples du monde ».

La première impression qui apparaît parmi les députés travaillistes est que la déclaration relative à la démission de M. Bevan du « Cabinet fantôme » va diviser le parti en deux camps violemment opposés. On pense que M. Bevan et ses partisans vont maintenant lancer une campagne pour gagner à eux les membres du parti dans l'espoir de conquérir finalement la direction du mouvement qui se trouve entre les mains de M. Attlee, de l'ancien ministre des affaires étrangères M. Morrison et d'autres membres de la droite travailliste.

Le « Cabinet fantôme » se compose de membres dirigeants du parti qui disposeraient de postes ministériels au cas où le parti reviendrait au pouvoir.

M. Bevan qui s'est violemment heurté, mardi, aux Communes, au chef du parti, M. Clement Attlee, ancien premier ministre, au sujet de la déclaration anglo-américaine relative à la possibilité de créer un système défensif dans le sud-est asiatique, s'est trouvé constamment en conflit avec le parti depuis sa démission de l'ancien gouvernement travailliste, en 1951.

—o—

A Berlin

Enlèvement ou trahison ?

—o—

BERLIN, 14 avril. (DPA.) — M. A. Truchnovitch, une des personnalités dirigeantes de l'organisation russe de résistance en Allemagne occidentale, a été enlevé et emmené dans le secteur soviétique de Berlin. La police de Berlin-Ouest a déclaré mercredi que l'enquête avait démontré que M. Truchnovitch, contrairement à des informations données à Berlin-Est, ne s'était pas mis de son plein gré à la disposition des autorités de la zone soviétique. On donnera mercredi encore des détails sur cet enlèvement.

Le ministère de l'intérieur de la zone soviétique avait annoncé mercredi par radio que M. Truchnovitch s'était placé librement à la disposition du service de sécurité de la zone russe. Cet ancien officier soviétique aurait rompu avec les « agents et les organisations néo-fascistes » et aurait apporté au service de la sécurité d'Etat de l'Allemagne orientale « de précieuses informations ». Il aurait en outre livré un agent qui travaillait contre la République démocratique allemande.

WILLIAMINE
FINE EAU DE VIE DE POIRE
MORAND MARTIGNY

ESSO

EXTRA

le supercarburant par excellence!

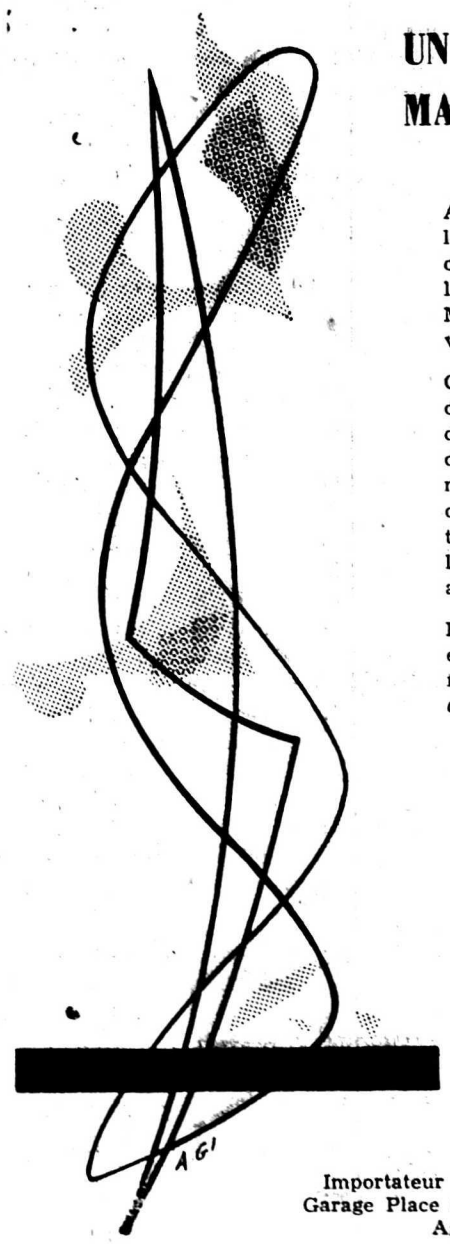
AVEC ESSO 54

est vendu maintenant aux colonnes bleues et blanches des stations ESSO.

Un supercarburant d'une qualité et d'un pouvoir anti-détonant exceptionnels.

à chaque véhicule son plein rendement grâce à une qualité maximum.

ESSO 60 ANS EN SUISSE



UN ÉLÉMENT DE CONFORT SUPPLÉMENTAIRE DE LA JAGUAR MARK VII : LE CHANGEMENT DE VITESSE AUTOMATIQUE

A l'ensemble inégalé des qualités qui ont fait le succès mondial de la JAGUAR et qui lui ont valu la faveur d'une élite d'automobilistes en Amérique comme en Europe, la Mark VII ajoute aujourd'hui une boîte de vitesses entièrement automatique.

Ce nouvel élément de confort augmente encore pour les amateurs d'automatisme qui le désirent la remarquable aisance de conduite de la voiture qui est par excellence l'automobile familiale de grand tourisme parce qu'elle conjugue tout ce que la meilleure tradition anglaise offre de plus parfait avec les qualités que vous appréciez dans une américaine :

Robuste et confortable, puissante, nerveuse et excellente grimpeuse, rapide et d'une sécurité incomparable, la *JAGUAR Mark VII* est *aussi la plus avantageuse des voitures d'élite* par *son prix* d'abord et par *la garantie d'une valeur sûre et durable* qu'elle offre grâce à sa ligne classique indépréciable.

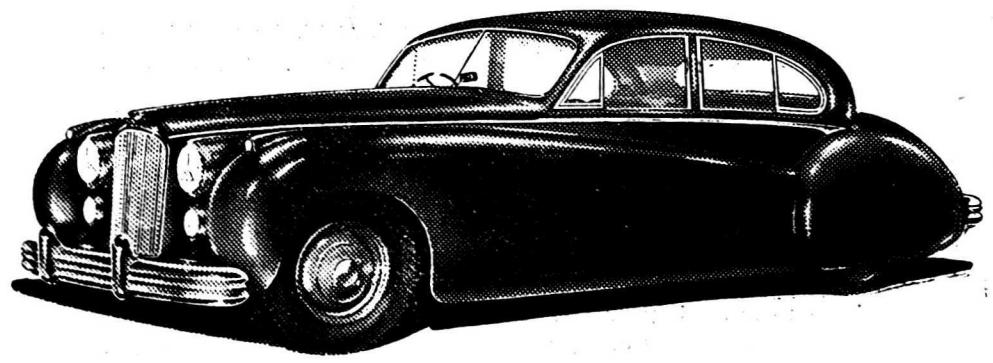
Choisir JAGUAR, c'est donc à tous égards placer au mieux votre confiance et votre argent.

Faites l'essai de la Mark VII avec boîte de vitesses automatique et vous serez immédiatement persuadé que *la très grande classe de Jaguar « paie » vraiment.*

JAGUAR Mark VII avec boîte de vitesses normale : Fr. **20.500.–**

Livrable également avec overdrive ou transmission Borg-Warner moyennant supplément.

Cabriolet sport . . . . Fr. **21.800.–**



JAGUAR

Importateur pour la Suisse romande et le Tessin :
Garage Place Claparède S. A., rue Sautter 25, Genève
Agents dans tous les cantons

Comme la plume au vent, café varie.

Est bien plus sage qui à GRAND-DUC se fie.

THÉ du FRANCISCAIN

Père BASILE

DEPURATIF DU SANG

s'employant toujours avec succès contre les étourdissements, les maux de tête, **la constipation,** les éruptions.

Fr. 1.90

Ttes pharmacies et drogueries

Saucisson **METT** à tartiner

Le saucisson mett à tartiner nourissant avantageux, doux et cependant agréablement épicé

WALLISELLEN

N'attendez pas au dernier moment pour apporter vos annonces

Chronique sportive

FOOTBALL

Le championnat suisse

Respectant la traditionnelle trêve pascale, le championnat fera relâche dimanche prochain. Mais on jouera cette semaine, le 15 exactement, pour liquider quelques parties que des circonstances spéciales avaient remises à une date ultérieure.

C'est ainsi qu'à Zurich, *Grasshoppers* recevra *Bellinzone*. Les Tessinois possèdent une bonne défense qui peut donner du fil à retordre aux excellents avants zurichois ; la possibilité d'un drawn n'est pas exclu, mais on retiendra toutefois, avant tout, un nouveau succès des Sauterelles.

Le leader, Chaux-de-Fonds, aura la visite de Berne et cette partie constituera un bon entraînement en vue de la finale de coupe de lundi. Toutefois, Berne, en danger de relégation, batâillera avec une énergie redoublée et il ne faudrait pas que les footballeurs de la cité horlogère prennent la partie un peu à la légère, sinon...

Young Boys jouera au Wankdorf contre Bienne et devrait l'emporter nettement. Sans doute les « jaune et noir » eussent-ils préféré jouer le lundi de Pâques, mais Chaux-de-Fonds fut sur leur chemin !

Le 19 avril, à Zurich, Grasshoppers qui jouera donc deux fois cette semaine, aura la visite de Lausanne et c'est une partie qui décidera peut-être du titre de champion ; si les Vaudois gagnent, ils rendront du même coup un grand service aux Neuchâtelois et pourront espérer ravir la 2e place aux Sauterelles. Un beau match avec un résultat serré !

LES JUNIORS SUR PLUSIEURS FRONTS

Le tournoi international de juniors se poursuivra en Allemagne. On sait que ce tournoi est mis sur pied par la FIFA et qu'au cours du premier match, les Suisses se sont fait battre par l'Autriche, malgré une bonne résistance (2 à 4).

Du 17 au 19 avril aura lieu à Bellinzone le grand tournoi pascal avec la participation d'équipes italiennes, françaises, tessinoises et suisses-allemandes.

Les 18 et 19 avril se disputera à Genève au Stade des Charmilles le traditionnel tournoi du FC Servette qui réunit chaque année des teams de valeur surtout du côté des étrangers, Italiens, Français et Allemands.

La finale de la Coupe

Fribourg et La Chaux-de-Fonds se rencontreront donc le lundi de Pâques au Wankdorf. D'aucuns auraient souhaité une finale Grasshoppers-Chaux-de-Fonds. D'accord, elle aurait une toute autre allure. Mais la valeur et l'énergie des Fribourgeois en a décidé autrement et nous sommes heureux de pouvoir une fois les applaudir sur le magnifique terrain du Wankdorf où ils ne partent pas battus d'avance.

Avec le tempérament qui caractérise les « Pingouins », leur esprit offensif, le moral qui les anime, nous avons la certitude de vivre une belle partie qui ne fera peut-être pas oublier les « grands matches », mais qui nous tiendra en haleine jusqu'à la fin. Souhaitons pour cela qu'un but, voire deux buts des Chaux-de-Fonniers, ne viennent pas en première mi-temps déjà sceller le sort des Fribourgeois ; si ces derniers marquent les premiers, nous pourrons alors vivre des minutes palpitantes car la belle machine jurassienne, aux mouvements bien réglés, devra alors marcher à plein rendement, les « Pingouins » étant particulièrement habiles à couvrir un gardien, Dougoud, en forme internationale. Les bombardiers de la cité horlogère auront-ils raison de l'agile et acrobatique Dougoud ? Faisant moins de dentelles, les avants fribourgeois savent aussi tirer et Rüesch n'aura pas l'occasion de s'endormir. Visiblement, dimanche passé à Chiasso, Fribourg a pensé à la coupe. Gageons qu'il sera redoutable lundi !

CYCLISME

SCHELLENBERG ET BRUN EN FRANCE

Les deux coureurs suisses Schellenberg et Brun ont participé dimanche au critérium de Pontivy qui réunissait un beau lot d'engagés. Animant la course, nos deux représentants se distinguèrent. Tandis que Schellenberg prenait le large en compagnie de Mercier, Ruffet, Meneghetti, Gilles, Jean Brun freinait le peloton. Mais à 10 km. de l'arrivée, les fugitifs étaient rejoints ! toutefois Schellenberg, très en verve, repartait à nouveau avec Le Triol et Mercier et Jean Brun, très intelligemment, coupait tous les relais. Le trio put donc conserver 12" d'avance et au sprint, Schellenberg battit nettement les deux Français, obtenant une belle victoire. Quant à J. Brun, il prenait une excellente 6e place, battu de peu au sprint pour la 4e place.

LE BREVET DES DEBUTANTS

C'est le VC. Excelsior de Martigny qui organisera dimanche *25 avril* le Brevet des débutants pour le canton. Cette course est ouverte aux jeunes gens âgés de 16 à 18 ans, habitant en Valais et n'ayant jamais disputé de brevet de débutants antérieur ; peuvent également y participer les licenciés « juniors » en 1954 (1re licence).

La visite sanitaire est obligatoire ; elle est gratuite. La finance d'inscription est modeste : Fr. 2.— pour les licenciés juniors et Fr. 5.— pour les non licenciés. Elle doit être versée au V. C. Excelsior jusqu'au 21 avril (ch. p. IIc 397).

Le parcours choisi est le suivant : Martigny - Saxon - Riddes - Leytron - Saillon - Fully - Martigny (soit la boucle du P. Prix Cilo) à couvrir deux fois.

Jeunes coureurs, inscrivez-vous ! A tous les dirigeants de faire le nécessaire afin que ce brevet soit un beau succès !

E. U.

Ardon - Salle du Midi

VIENNE DANSE

(La guerre des Valses)

Vienne danse, c'est le voile levé sur la vie sentimentale de J. Strauss. C'est la « Guerre des Valses » entre les Strauss père et fils qui nous vaut les airs les plus célèbres des grands compositeurs, c'est un régal musical placé sous le signe du charme et de la fantaisie.

Attention ! Pas de séance le samedi, mais dimanche et lundi de Pâques.

ELYSEE - VOUVRY

Le Cinéma Elysée à Vouvry présente samedi et dimanche (Pâques) et lundi « MARIA GORETTI », grand prix international pour la meilleure mise en scène, grand prix international de la présidence pour le meilleur film italien, grand prix international de l'Office catholique international du Cinéma au Festival du Cinéma de Venise. « MARIA GORETTI » (Le ciel sur le Marais), est une page émouvante de la vie italienne inspirée du sublime sacrifice de Maria Goretti, la martyre des Marais Pontins, qui sera canonisée cette année.

L'énergie atomique et les usines électriques

—o—

L'énergie atomique ne manquera pas d'influencer au plus haut degré la production mondiale d'énergie électrique dans un avenir plus ou moins lointain. Cette nouvelle source d'énergie, fruit de longs travaux de laboratoire, fut démontrée au monde sous son aspect le plus terrible — par la bombe atomique qui mit fin à la deuxième guerre mondiale dans le Pacifique. Cependant, on n'ignore pas que son application constructive et pacifique fait de gros progrès ; en Suisse particulièrement, bien des gens se demandent s'il vaut la peine de continuer à construire des usines électriques conventionnelles. L'état actuel de la production d'électricité au moyen d'usines atomiques, quoique concluant du point de vue scientifique, l'est beaucoup moins du point de vue économique. Il ne faut pas s'attendre à voir dans un proche avenir des réacteurs nucléaires rentables faisant concurrence à l'usine habituelle. En Amérique, on compte avec un laps de temps de 10 à 50 ans. Le réacteur « breeder », qui semble promettre le succès le plus rapide, ne peut encore être envisagé dans des régions à habitation dense, parce qu'il n'offre pas de garanties de sécurité suffisantes. Cela rend son emploi douteux — même si l'on réussissait à abaisser ses frais.

On ne connaît aujourd'hui pas de gisements d'uranium en Suisse, et il y a peu d'espoir d'en découvrir. Cela nous obligera sans doute à importer le nouveau « combustible » atomique tout comme nous importons le charbon et le pétrole. D'autre part, il n'y a encore aucun plan international de distribution d'uranium, et même les quelques tonnes dont nos industries ont besoin pour leur réacteur d'essai absolument inoffensif sont difficiles à obtenir.

Environ 25 pour cent de la consommation de courant de notre pays peuvent être couverts de façon certaine par nos ressources hydro-électriques nationales. Cela représente une réserve sûre, à condition toutefois d'exploiter ces ressources. Nous ne pouvons endosser la responsabilité de ne pas utiliser les ressources d'énergie connues et par là devenir encore plus dépendants de l'étranger que nous ne le sommes déjà par des importations d'uranium.

Les usines atomiques, semble-t-il, ne pourront être qu'une solution secondaire pour notre pays, afin d'assurer une élasticité plus grande à notre ravitaillement en courant électrique. Il est vrai que le transport et l'emmagasinage de réserves d'uranium coûtent moins que ceux du charbon et du pétrole. Les frais de préparation de cette matière première et les frais de construction d'un réacteur, par contre, sont encore si élevés que même les usines thermiques devront se contenter pour un certain temps des combustibles ordinaires. Le prix du charbon, en outre, a tendance à augmenter, et il en résulte que l'énergie hydro-électrique restera pour un bon moment la source la moins chère d'énergie électrique.

—o—

LA TERRAMYCINE EMPECHE LE DEVELOPPEMENT DES BACILLES DE LA TUBERCULOSE

L'antibiotique, la Terramycine, a apporté « une contribution réellement notable » au traitement de la tuberculose en retardant ou en empêchant totalement le développement de bacilles tuberculeux résistant à la streptomycine, selon un rapport du Conseil de Pharmacie et de Chimie de l'Association Médicale Américaine. L'apparition chez certains malades de bactéries résistant à l'action de médications telles que la streptomycine, après que celles-ci aient été utilisées, constitue un obstacle majeur à une victoire totale sur la maladie.

Au cours d'une expérience citée par le Conseil et effectuée à l'hôpital militaire Fitzsimons, à Denver (Colorado), 15 malades s'étaient vus administrer cinq grammes de Terramycine par jour et deux grammes de streptomycine tous les trois jours, pendant une période de 120 jours. A la fin de celle-ci, il a été noté que chez chacun des malades encore porteurs des bacilles de la tuberculose, ces microbes étaient restés sensibles à l'action de la streptomycine. Des résultats semblables ont été signalés par l'hôpital pour anciens combattants de Dayton (Ohio) et, selon des expériences plus récentes, il semble possible qu'un seul gramme de Terramycine soit éventuellement suffisant pour produire le résultat cherché.

Les médecins qui avaient effectué l'expérience de Dayton, les docteurs Emil Rothstein et Maurine Johnson, ont noté que la thérapeutique à la Terramycine et à la streptomycine était préférée par les malades au traitement classique de la streptomycine avec PAS (acide para-aminosalicyque). Le PAS occasionne quelquefois des réactions physiques déplaisantes, tandis que la Terramycine, quoique procurant des résultats thérapeutiques aussi efficaces, ne fait preuve que d'un toxicité « insignifiante ». « Un degré élevé de tolérance de la part des malades » a aussi été noté par les médecins de Denver.

Selon trois médecins du *Centre de Phtisiologie* d'Angers (France), une combinaison de dihydrostreptomycine, de Terramycine et de PAS fournit un traitement agissant « rapidement et avec une constance notable » tant dans le cas de tuberculose prise à ses débuts que dans le cas de maladie à l'état chronique. Ces médecins rapportent n'avoir noté aucune réaction accessoire d'aucune sorte, même chez des malades dont l'état général était très mauvais.

—o—

Une expérience d'économie

—o—

La presse française a mentionné dernièrement une expérience intéressante entreprise par l'Electricité de France dans un petit village français, Bourg-Achard. En décembre 1953, elle décida de lancer une campagne pour l'achat d'appareils ménagers électriques et de choisir ce village comme terrain d'essai. L'expérience réussit au-delà de toute attente. Dans les 350 appartements du village, 267 nouveaux appareils électriques furent mis en marche en 15 jours. Le maire, le curé et l'agent de police du village donnèrent l'exemple.

Le succès de cette action est certainement dû en partie aux conditions de payement à tempérament favorables. Cependant, le vrai succès, ce fut l'appui des ménagères qui virent très vite qu'elle aide précieuse ces appareils représentaient dans leur tâche quotidienne — chose que la plupart des femmes suisses savent déjà. Elles se rendirent compte que l'économie de travail et de temps représentait autant de liberté ou de temps pour d'autres activités. Elles se virent subitement à même de s'occuper de leurs familles et d'elles-mêmes, au lieu d'être l'esclave de leurs travaux ménagers. Il se montra que malgré le prix d'achat, ces appareils représentaient un gain considérable à longue haleine.

On a l'intention d'étendre cette expérience par étapes successives à la France toute entière. Il reste à voir si les grandes villes seront d'accord d'accepter une modernisation qui atteint pratiquement le niveau américain. Cependant, on attend avec confiance la suite de l'expérience.

Rapport du Comité sur l'activité du "Souvenir Valaisan„ en 1953

Après le résultat financier exceptionnel obtenu en 1952, nous avons dû enregistrer un léger fléchissement dû au fait que certaines unités n'ont pas effectué le versement habituel. La réorganisation de l'armée a provoqué le retrait des caisses des unités dissoutes et la répartition aux unités nouvelles n'a été faite que vers la fin de l'année 1953. Nous voyons dans ce fait la raison de la baisse signalée et non pas un désintéressement à l'égard de notre fondation du Souvenir valaisan.

Nous relèverons, par contre, le versement de Fr. 810.80 effectué par le C.C.G., représentant un solde des caisses d'ordinaire après la répartition aux unités. La Ciba à Monthey nous a accordé une fois de plus son appui précieux en versant le montant de Fr. 500.—. Les tambours et trompettes militaires ont eu à l'égard de la fondation leur geste traditionnel en nous faisant bénéficier du produit de la vente d'insignes lors de leur concert annuel. Ce montant s'élevait cette année à Fr. 486.—. L'E. M. du Rgt. Inf. mont. 6 a versé Fr. 437.—, marquant par ce don généreux son esprit de solidarité. Tous les autres donateurs, dont la liste est publiée dans le présent rapport, ont également contribué à rendre efficace l'action que la section valaisanne « In Memoriam » continue en faveur des familles de nos anciens soldats touchés dans leur santé en remplissant leur devoir.

Il y eut au total 235 membres cotisants en 1953 (260 en 1952)
90 donateurs (96 en 1952).

Cette diminution n'a heureusement pas eu de répercussion directe sur notre action puisque 45 familles — comme en 1952 — ont bénéficié de nos secours mensuels réguliers pour une somme de Fr. 15,764.—. En plus, Fr. 5,029.80 ont été versés comme secours occasionnels et un montant de Fr. 10.— a encore été adressé à Noël à 54 enfants.

La colonie a groupé 5 filles du 19. 6. au 24. 7. 53 et 7 garçons du 28. 7. au 4. 9. 53. La participation pourrait être plus forte et nous aurions la possibilité de dépenser pour la colonie un peu plus que les Fr. 1,938.25 mis en compte en 1953.

La Fondation du Don national suisse reste notre principal soutien et c'est grâce à son versement de Fr. 17,030.— que nous pouvons boucler l'exercice par un solde actif de Fr. 166.44.

Le Bureau de Genève des O.S.A. a également versé des secours spéciaux par notre intermédiaire à quelques familles valaisannes.

Dans l'ensemble, la Fondation In Memoriam a rempli son rôle habituel par des actions discrètes mais combien efficaces. Il faudrait pouvoir faire plus encore, mais son activité est en fonction de l'appui de tous ceux qui veulent bien soutenir l'effort des dirigeants.

Nous espérons que les unités qui ont reçu des fonds pour leur caisse d'ordinaire en fin d'année 1953 n'oublieront pas de faire ce geste dont les effets apporteront quelque soulagement dans les familles de leurs anciens soldats.

Nous exprimons notre reconnaissance et celle de nos protégés à tous les bienfaiteurs de l'œuvre qui nous est chère.

Le président : *Colonel GROSS.* Le secrétaire : *Major PIGNAT.*

Veuillez, pour le versement de vos cotisations ou dons, utiliser la formule de compte ci-jointe « In Memoriam » Souvenir valaisan, Monthey, IIc 2768.

Comité du « Souvenir valaisan » :

Président : Marcel Gross, conseiller d'Etat, St-Maurice ;
Secrétaire : Major L. Pignat, St-Maurice ;
Caissier : Fourrier F. Berra, Monthey ;
Membres : Capitaine-aumônier Bonvin, Monthey ;
Capitaine-aumônier Brunner, Sion.

Les cotisations ont été fixées : pour les officiers Fr. 3.— pour officiers subalternes ;
Fr. 5.— pour les capitaines ;
Fr. 10.— pour les officiers supérieurs.

Toutes les personnes (civils ou soldats) peuvent adhérer à l'association en versant une cotisation minimum de Fr. 2.—.

RADIO-PROGRAMME

Jeudi 15 avril

SOTTENS. — 7 h. Radio-Lausanne vous dit bonjour ! Culture physique. 7 h. 15 Informations. 7 h. 20 Premiers propos et concert matinal. 11 h. Emission commune. 12 h. 15 Le quart d'heure du sportif. 12 h. 35 Disques. 12 h. 45 Heure. Informations. 12 h. 55 Disque. 13 h. Visite à quelques vedettes. 13 h. 10 Les belles pages de Rosamunde, Schubert. 13 h. 30 Sonate, César Franck. 16 h. 30 Heure. Les beaux enregistrements. 17 h. 30 La Passion selon saint Matthieu, J.-S. Bach. 1 7h. 50 Quatuor, Mozart.

18 h. 20 La quinzaine littéraire. 18 h. 50 Disques. 18 h. 55 Le micro dans la vie. 19 h. 13 Heure. Le programme de la soirée. 19 h. 15 Informations. 19 h. 25 Le miroir du temps. 19 h. 50 Dites-moi tout ! 20 h. Pour le temps de la Passion : Le plus semblable à nous : Pierre par C.-F. Landry. 22 h. 30 Informations. 22 h. 35 Nocturnes et sérénades.

BEROMUNSTER. — 17 h. Lettres écrites pour vous. 17 h. 10 Quintette à cordes. 17 h. 30 La poésie hollandaise d'aujourd'hui. 17 h. 50 Chants. 18 h. 15 Causerie en dialecte. 18 h. 30 Concert. 19 h. 25 Communiqués. 19 h. 30 Informations. Echo du temps. 20 h. Sérénade pour orchestre. 20 h. 10 Poème. 21 h. 25 L'Offrande musicale, J.-S. Bach. 22 h. 15 Informations. 22 h. 20 Concert Haydn.

SAURER DIESEL

modèle 1947, basculant Wirz 3 côtés 40, 6 CV., empattement 5 m. Belle occasion.

S'adresser M. Barraud, Maupas 20, Lausanne. Tél. 24.32.45, de 12.30 à 14 h. et 19 à 22 h.

Commerce de fers de la place de Genève cherche

façonneur en aciers à béfons

capable et habile, pouvant remplir les fonctions de chef d'équipe.

Faire offres sous chiffre A 4561 X, Publicitas, Genève.

A VENDRE

pour cause de transformations un agencement complet de Boulangerie-Epicerie en parfait état.

S'adr. chez Jos. Tanner, boulangerie, à Monthey.

L'Entreprise Moll et Fabre, à Saxon engage des

manœuvres

Se présenter au bureau à Saxon.

A vendre dans le Centre et le Bas-Valais, plusieurs

domaines agricoles

de moyenne importance.

Faire offre chez *Martin Bagnoud, agent d'affaires, Sierre.*

Turbines, alternateurs

A vendre une turbine Pelton, 3 CV, une turbine Francis, 10 CV, avec régulateur de vitesse.

Un alternateur 220-380 Volts, avec régulateur de tension, 7 CV.

Plusieurs dynamos, 125 volts et 220.

Offres : *Henri Meillard, Constructions électro-mécaniques, Sierre.*

On demande très bonne

sommelière

connaissant bien la restauration et présentant bien. Entrée : 1er mai. Ecrire ou se présenter Café de la Treille, Prilly-Lausanne.

M. Arthur Bender

avocat et notaire
Martigny

absent

du 15 au 22 avril

On cherche une

fille de salle

et une bonne à tout faire.

Hôtel de la Gare, Monthey, tél. 4 24 16.

A vendre

pousse-pousse poussette

crème en très bon état.

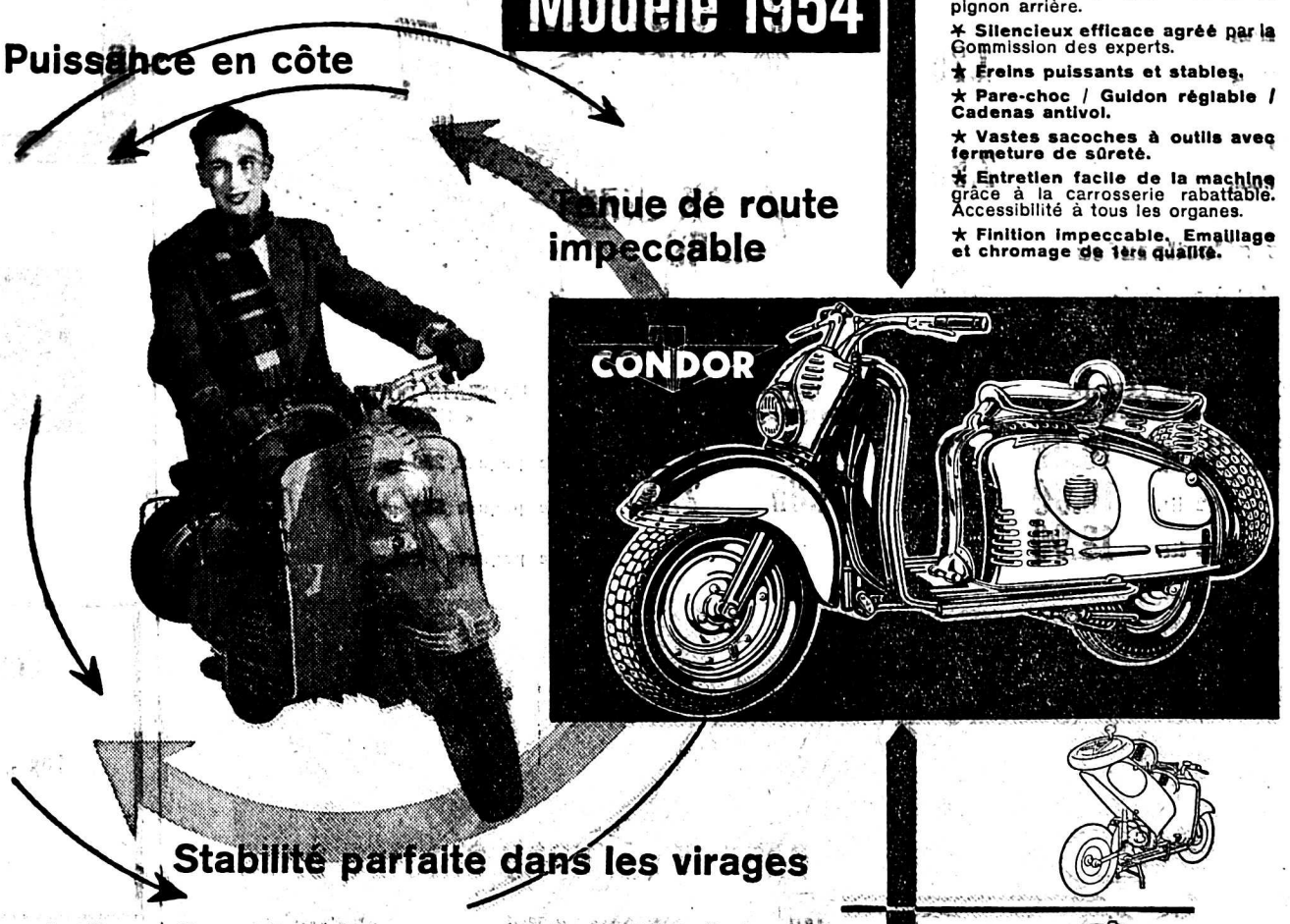
S'adr. à Raymond Rappaz, Massongex.

CONDOR-PUCH

le Scooter qui s'est imposé!

Tout ce qu'on peut exiger d'un scooter au point de vue exécution, qualité, équipement et sécurité, vous le trouverez sur le nouveau

Modèle 1954



★ siège arrière ★ batterie
★ roue de rechange ★ lampe arrière combinée avec feu stop
★ supports central et latéral
★ dispositif de départ à froid...

au prix exceptionnel de

Fr. 1720.-

Facilités de paiement!

forme élégante, lignes harmonieuses et autres améliorations indiscutables font du nouveau CONDOR-PUCH le scooter qui est à la tête du progrès.

Ne portez pas votre choix sur un scooter avant d'avoir vu le CONDOR-PUCH. Un essai vous convaincra de ses qualités surprenantes.

Nos 268 agents CONDOR-PUCH en Suisse se tiennent volontiers à votre disposition.

Demande
Demandez tous renseignements à l'aide du coupon ci-dessous. Il suffit d'y mentionner votre adresse et de l'envoyer sous enveloppe ouverte comme imprimé.

CONDOR S.A. COURFAIVRE
Tél. (066) 3 71 71

Des avantages importants, qui décident pour CONDOR-PUCH:

★ **Moteur puissant avec refroidissement forcé par ventilateur.** Donc pas de souci lors de la traversée de nos cols alpestres.

★ **Tenue de route exceptionnelle grâce aux roues de 12".**

★ **Equipement électrique Bosch 38 W av. batterie.** Lunette ∅ 120 mm. Eclairage parfait.

★ **Suspension intégrale** qui permet d'effectuer de longs voyages sans fatigue, grâce à sa fourche télescopique et à son cadre oscillant.

★ **Roue arrière facilement démontable,** la chaîne reste fixée sur le pignon arrière.

★ **Silencieux efficace agréé par la** Commission des experts.

★ **Freins puissants et stables.**

★ **Pare-choc / Guidon réglable / Cadenas antivol.**

★ **Vastes sacoches à outils avec fermeture de sûreté.**

★ **Entretien facile de la machine** grâce à la carrosserie rabattable. Accessibilité à tous les organes.

★ **Finition impeccable. Emaillage et chromage de 1ère qualité.**

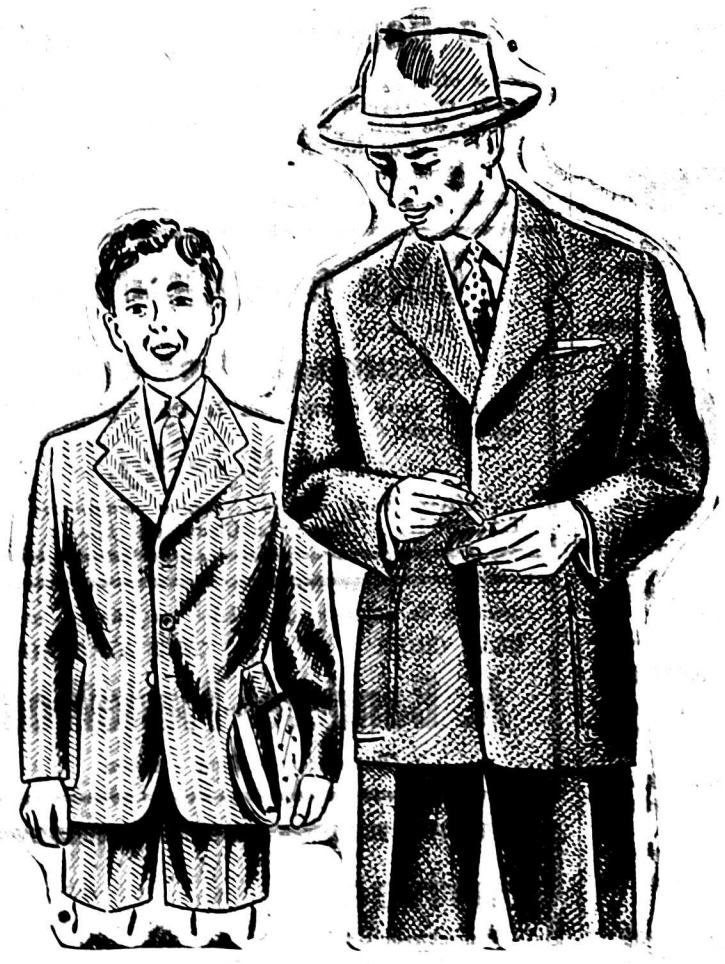
COUPON

✱ Veuillez me faire parvenir votre prospectus en couleur pour votre scooter CONDOR-PUCH.
✱ Prière de m'indiquer par la même occasion votre agent le plus proche.

Nom: .....

Adresse: .....

prière d'écrire lisiblement



Père et fils

nous reviennent chaque printemps pour leurs achats

POURQUOI ? Choix énorme à tous nos rayons
Qualité reconnue à tous nos rayons
Prix étudiés à tous nos rayons

2000

COMPLETS		VESTONS		PANTALONS	
drap valaisan	dep. 108.-	pure laine	dep. 48.-	Flanelle gris, brun	24.-
fil à fil	dep. 138.-	fantaisie et dern.		Gabardine nylon	34.50
Hte nouveauté	dep. 168.-	nouveautés	dep. 78.-	Peigné et gabardine laine	dep. 48.-

Rayon spécial : 1ers communiants
Complets Garçons
Complets : Vestons : Juniors

CHEMISERIE - CHAPELLERIE - BONNETERIE

Aux Galeries Sédunoises

Envois partout A. Roduit Av. de la Gare SION Envois partout

A vendre des

laies et des verrats

de 7 à 8 mois, de toute bonne ascendance.

Ferme de l'Abbaye, St-Maurice, tél. (025) 3.61.81.

A vendre

un Bucher, avec grande remorque, petite remorque, charrue, le tout à l'état de neuf.

S'adresser à Ernest Granges, avenue de la gare, Fully, tél. 6.30.05.

On cherche, pour le 15 mai

sommelière

au courant du service. Place stable. Vie de famille.

S'adresser au Café du Commerce, St-Maurice.

Tél. 3 64 38.

Je suis acheteur d'une

vachette

race tachetée. Téléphoner au (026) 6 46 45 à Mex.

On cherche à louer de suite ou à convenir

appartement

ou petite

maison

3-4 pièces et dépendances avec si possible un peu de terrain. Long bail. Achat pas exclu. Région Villeneuve ou Bex-Lavey.

Offres avec détail au bureau du journal sous R 9946.

Pensez à votre jardin

Nos oignons à fleurs

Glaïeuls
10 pièces .-95

Anémones
20 pièces 1.75

Dahlias
10 pièces 7.50

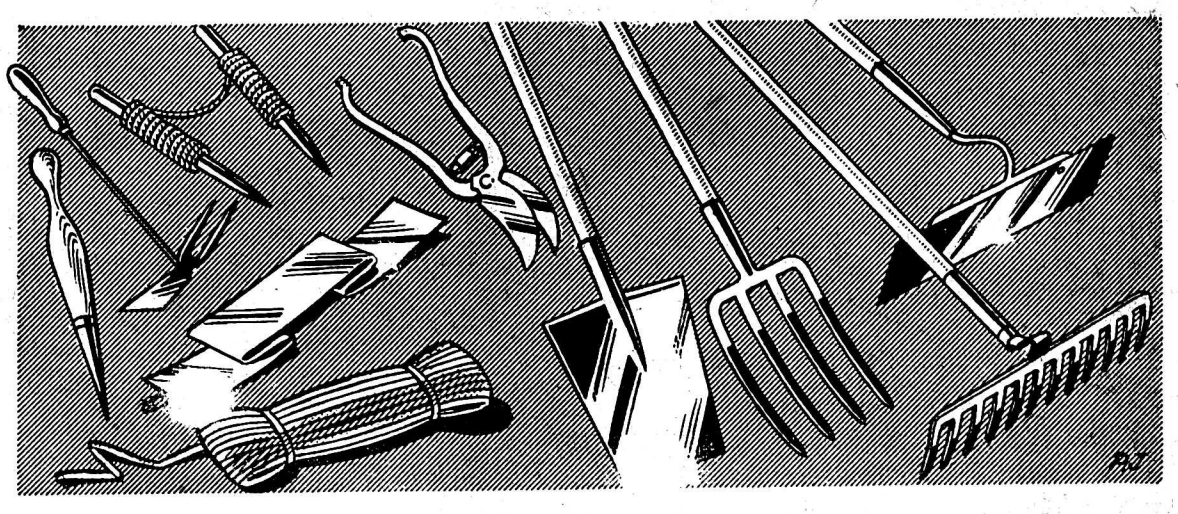
Graines sélectionnées
le sachet à partir de -.30

ARROSOIRS DE JARDIN
en galvanisé, anse longitudinale, article très fort
Contenances 10 lit. 16.50
12 lit. 16.90
14 lit. 18.90

TUYAU D'ARROSAGE « PIRELLI »

Diam.	13 mm	16 mm.
Le m.	1.85	2.15

ENGRAIS POUR FLEURS « GEISTLICH »
Le paquet 250 gr. -.85
Le paquet 500 gr. 1.25
Le paquet 1 kg. 2.25

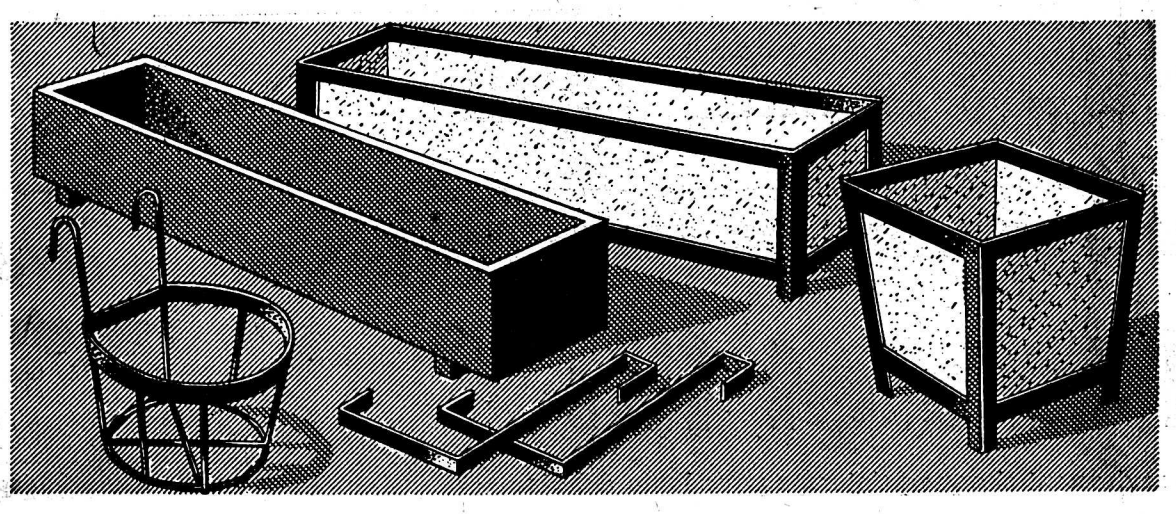


Nos outils de qualité à prix très avantageux

PLANTOIR en bois pointe métal -.85
SARCLORET 2 dents panne vernie 1.75
CORDEAU avec piquets bois, longueur 10 mètres 2.25
SECATEUR de jardin article de bonne qualité 5.50

EPOUVANTAIL A OISEAUX en feuilles d'aluminium.
Le paquet de 10 feuilles -.85
RAPHIA en écheveau
Le paquet de 50 gr. -.40
Le paquet de 100 gr. -.65

BECHE CARREE modèle emmanché, article de fonte qualité 7.95
TRIANDINE 4 dents, modèle emmanché 9.90
RATEAU de jardin, 12 dents, modèle emmanché 8.95
SARCLOIR, modèle emmanché 6.95



SUPPORT POUR VASE A FLEURS
article solide, en fer verni vert 1.35

SUPPORT POUR CAISSES A FLEURS
en fer verni vert, haut. 18 cm. La paire 2.50

CAISSE A FLEURS en bois verni vert

Long.	
50 cm.	3.50
60 cm.	4.50
70 cm.	4.75
80 cm.	5.25
90 cm.	5.75
100 cm.	6.25

CUVEAU A FLEURS en éternit,

20 x 20 cm.	8.25
25 x 25 cm.	8.95
30 x 30 cm.	12.25
35 x 35 cm.	14.50

CAISSE A FLEURS en éternit, monture fer verni vert.

40 cm.	50 cm.	60 cm.	70 cm.	80 cm.	90 cm.	100 cm.
7.90	8.50	8.95	10.50	12.50	13.50	14.90

CHOIX ✲ PRIX ✲ QUALITE ✲ SERVICE

GRANDS MAGASINS
A l'Innovation S.A
Succ. de Ducrey frères Tél. 6 18 55 Siège social MARTIGNY

75 rayons à votre service

Saurer Diesel 1945
27 CV., type CRID, pont fixe bâché, très soigné.
S'adresser *M. Barraud, Maupas 20, Lausanne.*
Tél. 24.32.45, de 12.30 à 14 h. et 19 à 22 h.

JEEP WILLYS
complète avec à côtés fermés, magnifique occasion.
S'adresser *M. Barraud, Maupas 20, Lausanne.*
Tél. 24.32.45, de 12.30 à 14 h. et 19 à 22 h.

LISEZ ET FAITES LIRE LE « NOUVELLISTE »

IMPRIMERIE RHODANIQUE ○ ST-MAURICE

PROFITEZ ! PROFITEZ !

Liquidation totale

Fermeture définitive 8 mai
Encore quelques belles occasions

"Au progrès"

Grand-Pont SION A. Lob

Electricité s.a. Martigny — *Faibant, Salamin & Cie*

Concessionnaire Lonza et P. T. T.
Entreprise concessionnée, Frigorifiques « Electrolux »

Constipation, flatulence, obésité:
UN PRECIEUX AUXILIAIRE !
Les comprimés LAPIDAR No 10
à base de plantes médicinales
Dans les pharmacies et drogueries Fr. 3.75

CURE-HERBORISTE KUNZLE

TOMBOLAS : organisation complète, billets à prix réduits ; roue de fortune. — **LOCATION DE VAISSELLE** pour banquets et festivals ; papier nappe. — **Location de drapeaux. — Location de fourneaux à raclette. — Location de tentes et matelas pneumatiques.**

A la Bonne Ménagère SION — Plus de 30 ans d'expérience

E. CONSTANTIN & Fils — Rue de Lausanne 21
Demandez-nous une offre

CYCLES et MOTOS Peugeot
70 années d'expérience et de qualité
UN VÉLO DE LUXE à un prix populaire Fr. 225.-
facilités de paiement
Agents dans toute la Suisse
Distributeur : SODAP S. A.
8, Laubeggstrasse, Berne

Fraises

A vendre beaux plantons, provenant d'une fraisière de montagne, 1re année.
Clovis Décaillet, Salvan.

On achèterait
potager
d'occasion. On prendrait en estivage une bonne vache à lait.

S'adr. au Nouvelliste sous O 9943.

La Boucherie Cotture Fully
vous offre de beaux choix de viande de porc, bœuf, veau et mouton, ainsi que de la viande de vache grasse de toute première qualité. Rôti *Fr. 4.60,* ragoût *Fr. 4.20,* bouilli *Fr. 3.60.*
Expédition prompte et soignée. Tél. 6.31.89.

VARICES
Bas 1re qualité avec ou sans caoutchouc. Caoutchouc dep. Fr. 10.50 le bas. Envois à choix. Indiquer tour du mollet. **R. Michel,** spécialiste, Mercredie 3, **Lausanne.**

Offre exceptionnelle
Un lot de
fromages très gras
à point pour tranches et la table, pièces 7 à 9 kg. au prix de
Fr. 4.70 le kg.
Profitez. Envoi partout contre remboursement. Tél. 2.26.12. A. Blanc, La Chaumière, Sion.

Belles rames
pour haricots ; grande quantité de 3 à 5 m. à vendre, livrables d'ici fin avril.
Agence Beauverd, 3, Rond-Point, (021) 26.06.43, Lausanne.

Souliers de printemps, sandales, sandalettes, etc.
BEAU CHOIX TRES AVANTAGEUX
A. Banderet-Mariéthod
Chaussures — Sion - Saxon

A louer aux environs de Monthey
appartement
de 3 chambres, cuisine, cave, bûcher et jardin.
Ecrire à Publicitas, Sion, sous chiffre P 5216 S.

Arrivage
d'un convoi de jeunes
MULETS DE FRANCE
de 4 à 5 ans. Prix intéressant.
Dumoulin, commerce de chevaux, Savièse, tél. 3.90.02.

Abonnez-vous au « Nouvelliste »

IMPRIMERIE RHODANIQUE
travaux en tous genres